



319
AVRIL 2023
NISSAN 5783
WWW.CIBR.FR

PESSAH
5783



N° 319 - ABONNEMENT: ADHÉRENT 20,00 E - NON ADHÉRENT 30,00 E • PRIX: 4,00 E

PESSAH CACHER & SAMEAH

ACTUALITÉS

À LA REDÉCOUVERTE DES NEHER

VIE JUIVE

VOTRE DOSSIER SPÉCIAL PESSAH

HISTOIRE

LA SYNAGOGUE DE LA PAIX A 65 ANS !

Prochaine parution : JUILLET 2023

Date limite de dépôt des articles : 15/05/2023

Nous ne pouvons garantir la parution des articles remis au-delà de cette date !

Ces derniers doivent être remis exclusivement par courrier électronique à : a.stockbauer@cibr.fr.

SOMMAIRE

4 EN RELIEF

10 REFLEXIONS

14 SECURITÉ

16 VIE JUIVE

30 ACTUALITÉS
Dossier spécial ANNÉE NEHER

43 JEUNESSE

46 ASSOCIATIONS

55 HISTOIRE
& PATRIMOINE

62 HOMMAGE

66 CULTURE

73 UNIRSCOPE

74 CARNET
DE FAMILLE



ÉCHOS&UNIR : 1a, rue René HIRSCHLER - 67000 Strasbourg 03 88 14 46 50.
Directeur de la publication et de la rédaction: Maurice DAHAN. Rédacteur en chef: Salomon LÉVY. Coordinatrice du contenu: Anne Sophie STOCKBAUER-ZEMB. Directrice adjointe à la rédaction: Valérie SIBONY. Maquette et mise en page: Yaële MAIMARAN FITOUSSI. Crédits photo: Anne Sophie STOCKBAUER-ZEMB pour le Consistoire Israélite du Bas-Rhin - Impression: Parmentier Impression - Commission paritaire: N° 71158. ISSN 0995-708. Les articles n'engagent que leurs auteurs.

MOBILISONS-NOUS !

Mes chers amis,

Je tiens tout d'abord à remercier M. le Président Maurice DAHAN, M. le Grand Rabbin Harold Avraham WEILL ainsi que tous mes collègues du bureau pour leur accueil chaleureux et bienveillant à mon égard depuis mon entrée en fonction au sein du Consistoire.

Je mesure le privilège qui m'a été donné mais aussi le devoir d'honorer votre confiance par des actions concrètes et avec l'aide d'Hachem qui se verront fructueuses pour le bien de notre si belle Communauté.

C'est avec honneur et plaisir que j'écris cet édit, premier exercice du genre pour moi, qui plus est, sous la plume de ma récente fonction consistoriale ! Alors pour cette première rencontre entre vous et moi, c'est tout naturellement que j'ai eu envie de parler de NOUS !

Nous, oui, car c'est ainsi que nous devons penser et agir, en incluant chacun des hommes et des femmes qui composent notre Communauté, du plus jeune au plus âgé !

Nous, parce que l'un sans l'autre, nous n'avons pas vocation à exister... Parce que la vie, quand on est isolé, est moins savoureuse que lorsqu'on la partage dans les bons et moins bons moments.

Pour tout vous dire, j'aime à penser que ce « nous » a un pouvoir immense !

Quand on arrive à penser à son prochain, à se soucier de lui, alors le « moi » prend une toute autre dimension ! Une dimension collective, inclusive, qui remplit nos âmes et qui nous emmène loin !

Il y a seulement quelques semaines que je suis en fonction au sein du Consistoire, j'ai déjà pu voir de l'intérieur, à quel point nos associations font un travail d'une

valeur inestimable ! Il n'y a pas de relation donneur/receveur à conclure de toutes ces actions, car en réalité nous sommes tous receveurs et gagnants !

Je veux à cet effet remercier et féliciter toute l'équipe du Consistoire, la cellule de crise et toutes les associations locales qui ont œuvré pendant la crise du Covid, ce qui a encore une fois permis de montrer la formidable solidarité dont est capable notre Communauté !

Si j'avais juste ce petit message à faire passer en cette veille de Pessah, c'est celui-là : faisons de notre peuple un Grand peuple par sa force d'unité, sa force de Hessed (bonté) envers son prochain !

Quand nous aurons tous pris conscience de l'importance de ce 'Hessed des uns envers les autres, qu'il soit d'ordre financier ou simplement d'une action concrète de notre personne, alors nous aurons construit un Monde ! « *Olam Hessed lbané* » : « *Par des actes de bonté le Monde sera construit* » Psaumes 89,3.

Pour cela, chacun devra mettre son ego de côté pour pouvoir penser à l'autre et ainsi construire un NOUS. Ma vision est simple, nous devons fédérer autour de nous et aider à développer les initiatives et projets pour l'avenir de notre Communauté.

Chers amis, le projet d'un monde uni et moral repose donc sur chacun de nous en commençant à notre échelle : notre structure familiale puis notre structure communautaire !

Unissons-nous, avançons et construisons ensemble ! Nous avons besoin de chacun pour constituer un vivier de bénévoles pour soutenir nos actions sociales et ainsi enrichir chacune de nos vies !



Enfin, je me permets encore quelques lignes avant que vous ne tourniez ces pages, pour rappeler la mémoire bénie du Docteur Joseph CHOUCHANA (ל"ר) qui nous a quitté Chabbat Vaera 21 Janvier 2023 et qui en plus d'être un pilier communautaire était un homme et un érudit de grande valeur. Cette fête de Pessah était sans doute l'une de ses préférées du calendrier et il mettait un soin tout particulier à la préparer, à recevoir famille et amis pour des Sédarim toujours très animés ! Il nous manque et nous manquera terriblement à ce Seder et aux suivants mais je suis sûr qu'il sera là-haut, à la table du Roi, reçu comme un prince.

Je nous souhaite à tous, une sortie d'Égypte libératrice de tout ce qui nous aliène et nous ralentit : que cette fête soit porteuse d'espoir et de réussite pour tous, et que chacun réussisse à se soucier du voisin, de l'ami, de la connaissance pour qu'il/elle ne passe pas les fêtes seuls. **Parce que moi, c'est NOUS !**

Joyeuses fêtes ! ■

Tristan ARAMA

Membre élu du Consistoire Israélite du Bas-Rhin





BAUE GUT CONSTRUISONS BIEN

Par Maurice DAHAN - Président du Consistoire Israélite du Bas-Rhin

C'est avec cette expression en judéo-alsacien, que nous avons aussi l'habitude ici, de nous souhaiter Hag Saméah le soir de Pessah.

Quelle magnifique expression pour introduire mon propos, dans ce numéro spécial Pessah, mais aussi premier numéro de notre mandature. Mandature qui sera j'espère résolument tournée vers l'avenir et la construction.

Si aujourd'hui nous pouvons encore avoir pour ambition de construire, c'est parce que nous sommes les héritiers de grands personnages, qui dans un idéal incroyable, ont tracé ce chemin de construction. Parmi eux deux personnages marquants par leurs engagements nous ont quitté récemment, Dr Joseph CHOUCHANA (י'ר) et Mme Josette CRÉANGE (י'ר). Tous les deux ont eu un engagement exceptionnel, Mme CRÉANGE (י'ר) à Haguenau, où elle n'a pas compté ses efforts avec son mari et ses filles pour s'occuper « des enfants des Cigognes ». Ensemble ils les ont aidés à se construire un avenir. Quant au Dr CHOUCHANA (י'ר), il a consacré, dès son arrivée en France depuis son Maroc natal, son temps et une grande partie de sa vie aux Juifs arrivant d'Afrique du Nord dans

les années 1960. Il a été un grand serviteur de notre Communauté de Strasbourg, du Comité Séfaraïte d'abord, puis Rambam en étant la cheville ouvrière avec les autres membres de ces comités qui ont permis la construction de cette Synagogue.

Je n'oublie pas les trop nombreuses personnes qui nous ont quitté cette année.

Je souhaite aux familles de nos chers disparus d'arriver à se reconstruire, en les prenant comme exemple, pour qu'elles et ils soient pour eux et pour nous des modèles d'engagements et de familles.

Permettez-moi maintenant de dérouler un peu nos actions, depuis la fin du processus électoral démarré en novembre 2022.

Tout d'abord, je souhaiterais remercier et féliciter, au nom de l'ensemble des conseillers et du Grand Rabbīn, tous les candidats qui se sont présentés à cette élection. Chaque candidat, par sa présentation, a enrichi le débat et j'espère pouvoir faire appel à leur contribution, pour faire avancer avec nous leurs idées ainsi que leurs projets.

Je félicite évidemment les nouveaux élus, mes collègues Marc SERFATY, Laurent BLUM, et Tristan ARAMA. Avec Olivier SAMUEL et Stéphane GEISMANN, ils vont avoir le bonheur

et la difficile tâche de diriger notre Institution, aux côtés du Grand Rabbīn et de moi-même, pour le bien de tous nos membres et fidèles.

Les tâches et missions qui incombent à notre Institution sont nombreuses. C'est **au terme d'un séminaire de plusieurs heures** au Consistoire Israélite du Bas-Rhin, avec le Grand Rabbīn, le Secrétaire Général, l'administration et nous, membres élus, **que nous avons défini ensemble les orientations stratégiques vers lesquelles nous nous projetons** et que nous vous présenterons prochainement après un autre séminaire qui aura lieu certainement après la fête de Pessah.

Nous nous sommes répartis les rôles et avons chacun, pendant quelques semaines, mesuré l'ampleur de chacune des missions, leurs contours et la nécessaire transversalité à mettre en œuvre pour leur bonne réalisation.

Chacun a eu le temps de faire une découverte en immersion de ses attributions et comprendre combien elles sont interconnectées avec les missions générales gérées chaque jour par notre Grand Rabbīn, notre Secrétaire Général, toute l'administration et l'ensemble de nos services.

Toutes ces missions, il nous faudra les exercer dans le respect des





projets du Consistoire : augmenter la fréquentation de nos lieux consistoriaux, augmenter le nombre de cotisants et le montant des dons, assurer encore mieux les services en élargissant l'offre que nous vous proposons.

Des situations discutables ont fait que certains ont exprimé un différend avec notre Institution, parfois pour des raisons difficiles à comprendre et à la limite du tolérable. Je préfère maintenant que nous nous concentrions et réfléchissions sur les moyens de sortie de ce climat qui a parfois été délétère, non propice au développement de notre Institution et de surcroît très chronophage. Je suis convaincu qu'entre gens de bonne volonté et de bonne intelligence, nous réglerons cette situation de façon consensuelle.

J'ai eu l'honneur d'être réélu Président pour construire avec toute mon équipe une stratégie en partant de l'existant, tout en cherchant des orientations nouvelles, parfois plus modernes pour le bien de notre Consistoire ainsi que de nos membres et fidèles. Cette fonction, je l'exercerai

aux côtés de notre Grand Rabbīn, du Rabbinat, de notre Secrétaire Général, de notre administration et de tous nos salariés.

Pour Laurent BLUM, Olivier SAMUEL, Stéphane GEISMANN et moi-même qui avons déjà de l'ancienneté dans notre noble Institution, nous savons combien la vie communautaire de ces quatre dernières années a été revitalisée. Et Stéphane nous prouve chaque semaine qu'il y a encore un énorme travail à accomplir, et une demande tout autant énorme.

Tristan, Marc, par leur riche expérience passée au sein du Kahal Rambam, ont su mesurer lors de leurs engagements combien il est nécessaire mais difficile de répondre à cette demande et surtout la satisfaire. Je n'ai pas de doute quant à leur capacité à facilement intégrer notre équipe.

Comme vous le savez, depuis 6 ans nous avons un projet ambitieux, le projet MA_COM. Projet pour lequel j'ai demandé à tous les élus de s'engager à le faire mûrir et qui sait peut-être à le réaliser.

Nous avons une Institution en

croissance exponentielle : nos écoles ont des difficultés à répondre à la demande à laquelle elles font face. La vie associative a besoin de connaître un essor et un rebond. Nous n'avons pas la capacité à répondre à toutes leurs demandes. Je ne parle même pas des structures accueillies historiquement dans le bâtiment et qui sont à l'étroit. Le Gan, l'école Yehouda Halévi, l'ASJ, les Paniers du Cœur, Radio Judaïca, les associations, nos Synagogues et enfin notre Rabbinat qui est installé dans des conditions qui ne sont pas optimales. Vous le savez, nous avons de grands volumes et pas suffisamment de surface. C'est en cela que tient l'essentiel de l'ambition du projet MA_COM, le tout dans le respect des structures architecturales existantes, tant selon votre vision et en respectant l'avis des architectes des bâtiments de France et de l'Eurométropole.

J'espère prochainement vous inviter à une consultation sur ce sujet et d'autres pour compléter notre réflexion et notre vision.

Tristan ARAMA, notre éditorialiste pour ce numéro, s'est déjà consacré avec beaucoup de cœur à sa mission

majeure. Il a pu évaluer son futur rôle dans l'action sociale, à la fois auprès des malades, des gens isolés et des personnes qui rencontrent des difficultés dans leurs vies. Il a pu également apprécier tout le tissu associatif attaché à la générosité dans notre ville, aux côtés de l'ASJ et du Consistoire.

Il m'épaulera dans les Finances et je lui demande de réfléchir et de s'engager avec nos collègues aux missions Israël, Membres et Rabbinate.

Laurent BLUM, outre la mission Patrimoine et Culture dont il a une connaissance excellente, à la fois du terrain et des enjeux, a accepté d'élargir cette mission aux Bâtiments dont le Centre communautaire, aux Cimetières sur le plan patrimonial et à l'Interreligieux à travers les Comités du département entre autres.

Stéphane GEISMANN, en plus de la Jeunesse, de l'Éducation, des Membres et de la Vie communautaire a également accepté de prendre en charge la mission Israël, mais

aussi avec Olivier et moi-même la responsabilité de la Communication papier et digitale.

Olivier SAMUEL s'est vu attribuer la mission de l'Engagement bénévoles, de la Recherche de fonds, voire de la stratégie à mettre en place pour cette recherche de fonds ; en plus de ses missions actuelles : Communication et Rabbinate.

Enfin Marc SERFATY, qui gèrera les Kahalim s'occupera également de la gestion des Communautés et Cimetières du Bas-Rhin sur le plan administratif, de l'organisation de la vie associative bien inscrite au sein du CIBR et de notre stratégie, mais également de la bonne relation avec les membres et de la bonne marche du Rabbinate.

Ces missions nécessitent une transversalité que nous exerçons depuis quelques années maintenant et a montré combien chacun doit s'impliquer de la même manière dans le respect de l'action de ses collègues et de nos membres dans leur singularité. J'ai l'intention de

faire appel, à vous nos membres, pour nous aider à bien réfléchir et construire nos missions pour les réussir dans l'intérêt de chacune et chacun.

Je conclus ici avec le nouveau bureau de votre Consistoire pour les quatre prochaines années.

Depuis décembre 2022, notre administration, notre Rabbinate et vos élus ont multiplié les actions en direction de tous les membres et fidèles, proches ou lointains, et soutenu les responsables des Kahalim et des associations dans leurs initiatives. Notre institution n'arrête jamais ces actions et continue de répondre à vos demandes et restent attentive à vos besoins.

Avec le Grand Rabbinate, j'ai eu le privilège de remettre à Madame la Professeur Laurence JOST-LIENHARD l'insigne de Chevalier dans l'Ordre Nationale du Mérite. Elle est l'autrice du livre *Kaddish pour un Prof*, et son engagement dans l'éducation et la formation de la jeunesse sur l'antisémitisme et



Dimanche 5 mars 2023, Madame la Professeur Laurence JOST-LIENHARD reçoit en Salle HIRSCHLER l'insigne de Chevalier dans l'Ordre Nationale du Mérite.

le racisme lui a été reconnue par la Nation. En votre nom, je lui ai dit combien nous étions honorés que la cérémonie de distinction se soit déroulée dans la salle HIRSCHLER et qu'elle ait choisi le Président du Consistoire Israélite du Bas-Rhin pour la décorer.

Vous allez par ailleurs pouvoir découvrir dès la veille de Pessah notre nouveau site internet, entièrement remodelé et actualisé, la digitalisation tant de fois évoquée dans ces colonnes est en marche !



L'année consacrée à André et Rina NEHER (י"ר) va vous être proposée avec un colloque le 1^{er} juin 2023 dans le prestigieux Hémicycle de la Région

Grand Est. Nous vous proposerons aussi une magnifique exposition sur leur itinéraire alsacien conjointe à une exposition d'œuvres d'art dont vous aurez une présentation dans ces colonnes.

NDLR : Retrouvez le Dossier Spécial Année NEHER en page 33

Nous sommes également entrain de préparer deux fameux Sedarim communautaires, mais aussi une Mimouna avec le Kahal Rambam, Yom HaShoah, Yom Hazikaron et Yom Haatzmaout avec tous les Kahalim, les mouvements de jeunesse et tous les membres et fidèles.

Nos efforts se concentrent aussi sur l'établissement d'un lieu mémoriel sur l'emprise de l'ancienne Synagogue du quai Kléber, dont Thierry ROOS vous parlera dans ces colonnes.

Une programmation aussi diverse que vous, mais dans laquelle chacun saura trouver et donner un sens personnel.

Voilà mes chers amis, comment mes collègues élus et moi-même avons réfléchi la construction de notre Institution, afin que tout le sens de la transmission de la fête de Pessah nous permette de bien nous construire ainsi que nos familles !

Je vous souhaite de très bonnes fêtes de Pessah. ■

**BAUE GUT
GUT YONTEF
HAG PESSAH
CACHER
VÉSAMÉAH**



**Votre partenaire
en immobilier d'entreprise**



**ACHAT, VENTE & GESTION DE
BIENS IMMOBILIERS D'ENTREPRISE**

Grumbach immobilier
1, quai Sturm 67000 Strasbourg
Tél. 03 88 39 52 10 | Port : 06 84 33 79 83
contact@grumbach-immobilier.com
www.grumbach-immobilier.com

SOCOTIM
IMMOBILIER

JEAN-MARC KOHLMANN

76, RUE DE LA PLAINE DES BOUCHERS - 67100 STRASBOURG
☎ 03 88 39 51 10 - TÉLÉCOPIE 03 88 39 64 45 - ☎ portable 06 07 63 46 15
jm.kohlmann@wanadoo.fr

STEF

L'ACTU DU CONSISTOIRE

Par le Consistoire Israélite du Bas-Rhin

**Quoi de neuf au Consistoire ?
Retrouvez un petit condensé en images
de nos activités depuis le mois de Tichri !**



01/12/2022
Formation des Veilleurs de Mémoire



11/12/2022
Visite du Struthof



18/12/2022
Hanoucca Sameah !



du 19 au 30 /12/2022
Centre aéré d'hiver



12/01/2023
Soirée Culture avec Solange ARAMA-CHOUCHANA



14/01/2023
Tournoi de Futsal au profit de Zichron Menachem



14/01/2023
Soirée Génération Noah



21/01/2023
Soirée Italia & Futuro



23/01/2023
Café Chalom



24/01/2023
Commémoration des victimes de la Shoah au Conseil de l'Europe



29/01/2023
La promo Bar-Mitsvah
au Racing



30/01/2023
Inauguration d'une exposition sur le droit local
à la Collectivité européenne d'Alsace



Tou Bichevat
au Consistoire
Animations en fête



25/02/2023
Caramba Noche

A BIENTÔT
pour de nouvelles
aventures !



07/03/2023
Représentation de la pièce le Roi dans la Nuit, **Pourim Sameah !**



LE JUDAÏSME, C'EST OÙ ?

Par le Rabbin Mendel SAMAMA



Quelle est la différence entre cette nuit et les autres nuits ?

Ce Ma Nichtana qui ouvre le cœur de la Haggada peut se décliner par une autre question : « **Quelle est la différence entre la fête de Pessah et les autres fêtes ?** ».

Chaque fête du calendrier cherche à reproduire la mise en scène initiale. À savoir, à Hanoucca nous marquons le miracle de la fiole d'huile en allumant des flammes. À Souccot nous construisons la Soucca avec un Ska'h dont la vocation est de reproduire (avec nos moyens) la protection des Juifs dans le désert par les nuées. Ainsi, nous imitons l'origine de la fête. Car l'objectif d'une fête n'est pas la commémoration d'une date ou se souvenir d'un événement, mais bien de vivre l'événement.

Le Soir du Seder nous sommes également assis en famille et nous devons manger l'agneau pascal, la Matsa et le Maror. C'est littéralement la même cérémonie

que les Hébreux ont pratiquée en Égypte en l'an 2448. Mais avec certaines différences.

Cette reproduction imparfaite des faits pousse le Talmud (*Pessahim 96a*) à se poser une question : « **Quelle est la différence entre le Pessah de la sortie d'Égypte et celui que nous célébrons aujourd'hui ?** ». Mis à part évidemment l'agneau que nous ne pouvons pas sacrifier de nos jours à cause de l'absence temporaire du Temple.

La Tossefta (*Pessahim Chapitre 8.7*) cite l'une des différences qui attire particulièrement notre attention : Lors du Pessah de la sortie d'Égypte, chacun devait égorger son agneau à la maison, alors que lors du Pessah des générations suivantes il fallait le faire uniquement dans le Temple, puis le manger à la maison.

La question que nous pouvons nous poser légitimement est : pourquoi la Torah ne nous a pas demandé de pratiquer la fête de Pessah à l'identique, comme lors du premier Pessah ?

Que signifie pour nous aujourd'hui cette distinction ?

Quel est le cœur constitutif de ce peuple ? Et quel est son objectif ?

La sortie d'Égypte est le moment de la constitution du peuple juif, de la transition entre les enfants d'Israël et le peuple d'Israël. C'est donc la naissance d'une nouvelle entité.

L'œuvre majeur du peuple juif déjà dans le désert était la construction du Tabernacle, un lieu dont l'objectif n'est autre que « Ils Me feront un sanctuaire afin que Je demeure parmi eux » (*Exode 25.8*). Certes, le sanctuaire était le cœur battant

de la Divinité dans le peuple juif, mais la finalité est qu'il doit résider parmi eux. D. ne veut pas résider uniquement dans ce sanctuaire. Il souhaite résider en chacun. Faire de chaque demeure de ce peuple un lieu où Il réside.

Cet élément explique pourquoi le Judaïsme n'est pas centré sur le lieu de culte, l'essentiel des Mitsvot qui accompagnent notre quotidien ne sont pas à pratiquer à la Synagogue mais dans nos maisons. À commencer par la Mezouza, la Cacherout, l'éducation, la vie familiale etc. **La Synagogue alimente l'énergie et le dynamisme de la vie juive, mais sa mise en œuvre est la résidence familiale.** C'est là que D. veut habiter, c'est dans la cellule de la famille et son intimité que la puissance divine trouve sa vocation et son exaltation.

La réalisation du projet de la sortie d'Égypte ne peut se faire sans l'investissement dans la construction d'un environnement favorable à la mise en pratique de la demeure divine de l'individu. Ainsi, pour le premier Pessah dont le sacrifice de l'agneau pascal marquait une rupture avec l'environnement idolâtre de l'entourage égyptien – puisque l'agneau était un symbole de la divinité égyptienne et le fait de le sacrifier était une violation des codes – il fallait marquer les portes des maisons juives avec le sang de ce sacrifice afin d'empêcher l'ange destructeur d'y pénétrer. Ce sang protecteur indiquait la frontière entre la culture de l'Égypte et la maison juive. Certes, la maison reste géographiquement située dans un territoire égyptien, mais il y a une frontière qui empêche l'influence extérieure de franchir la porte de cette maison. Cette maison peut alors devenir un édifice divin.

Cette obligation de sacrifier à la maison et de marquer les portes de la maison avec ce sang était unique au premier Pessah, car c'est un acte constitutif de la vocation du peuple juif.

En revanche, une fois le Tabernacle ou le Temple construits il fallait faire le sacrifice de Pessah dans ces lieux puis le ramener à la maison pour

le consommer. Il y a là comme un mouvement perpétuel à faire vivre dans notre quotidien.

Notre devoir est d'aller vers le lieu où l'intensité spirituelle est puissante, d'y puiser de la force et de l'énergie afin de ramener cette force dans notre foyer.

Nous constatons que notre maison n'a pas la même intensité spirituelle que la Synagogue, mais c'est pourtant dans notre vie profane qu'il nous faut trouver la lumière divine. C'est ainsi que nous organisons chaque jour notre agenda : le matin nous allons à la Synagogue pour vivre la force de la prière collective puis nous vaquons à nos occupations, non pas en laissant l'énergie de la prière à la Synagogue, mais en la portant avec nous à chaque instant pour illuminer notre journée. C'est alors que nous sommes au cœur de la réalisation du projet de la constitution du peuple juif.

Nous remarquons qu'il y a là une complémentarité des mouvements avec ceux de Pessah. **Le premier Pessah de la sortie d'Égypte nous indique notre devoir initial de sacrifier notre foyer en sachant mettre des frontières entre le monde et notre maison, en réunissant l'ensemble de la cellule familiale autour du projet commun.** Puis, les Pessah suivants nous indiquent le mouvement de notre quotidien, en insufflant à notre vie l'énergie que nous allons puiser dans les lieux où la divinité s'exprime avec une plus grande intensité afin d'alimenter notre foyer avec une énergie spirituelle nouvelle.

Ce n'est pas pour rien que la fête de Pessah est une fête si particulière. Sa façon de nous faire vivre l'événement provient de sa capacité à nous faire répéter année après année les mêmes choses. Nos ancêtres mangeaient de la Matsa, nous en mangeons également. Ils mangeaient du Maror, nous en mangeons aussi. Ils étaient réunis par famille, nous aussi nous restons fêter en famille. **Car la transmission de la mission centrale de notre peuple ne peut pas se faire dans un autre lieu que celui où l'enfant ose poser des questions et les parents y répondent. Le lieu qui protège et qui offre un cadre épanouissant.** C'est cet investissement qui est le garant de la réussite du projet qui nous a été confié.

Je vous souhaite un Pessah Cacher et joyeux. ■

HISTOIRE

Alors qu'il était entre deux rendez-vous, un homme d'affaires assis à son bureau ouvrit un livre de Tehilim pour lire quelques Psaumes. Son associé s'adressa à lui en disant « *David, qu'est-ce qui te prends, tu te crois à la Synagogue pour prier au bureau ?* »

« *Je ne comprends pas ta remarque, répondit Moshé, ça n'a pourtant jamais choqué personne qu'on puisse discuter business à la Synagogue !* »

PESSAH & ENFANTS, TRANSMETTRE LA NOTION DE LIBERTÉ

Par Claudine GRAUZAM

La Haggada de Pessah, un manuel de pédagogie

L'éducation des enfants est prioritaire dans la tradition juive. Torah signifie enseignement. Les parents transmettent aux enfants *un savoir pour accomplir*.

Le cérémonial du Seder, ordre en hébreu, propre à Pessah, vise à faire revivre aux enfants l'accession soudaine à la liberté après l'esclavage.

Transmission

La Haggada, récit lu, sollicite la participation de l'enfant.

Pour être quitte selon la loi juive de cette lecture, quatre conditions sont nécessaires :

- 1 Le texte doit être lu à voix haute et alterner questions et réponses ;
- 2 L'enfant doit entrer en dialogue avec les adultes.
Le mot Pessah, est en lien avec « Pe », la bouche, et « ssa'h », la *discussion*. La relation affective entre

l'enfant et l'adulte est nécessaire pour toucher l'âme de l'enfant et devenir savoir. « *La connaissance - selon Rav SADIN - se métamorphose à son tour en compétence qui provoque l'engagement existentiel demandé par Hachem* ».

- 3 La souffrance subie en Égypte, l'esclavage et l'idolâtrie doivent être relatés minutieusement avec la consommation de la Matsa, *pain azyne* et des herbes amères. Il s'agit d'en analyser les causes, de se remettre en question, de revivre l'événement de l'obscurité à la lumière.

- 4 La lecture du texte se fait à une ou plusieurs personnes. Pessah est inconcevable sans le principe d'altérité jusqu'à une lecture à voix haute à soi-même si on est isolé.

Les explications doivent être adaptées à la singularité

cognitive de chaque enfant qui est incarné par les 4 enfants du Seder. « *De même que tous les visages sont différents, tous les esprits sont particuliers* », souligne la Michna, loi orale, nous devons aimer la personnalité de l'enfant » énonce Rabbi Yehouda Ha'hassid, c'est-à-dire encourager ses aptitudes.

La liberté n'est possible que si nous nous soucions des pauvres et qu'ils puissent dignement fêter Pessah et sortir de leur détresse matérielle. La Haggada débute par une invitation aux pauvres et à participer autour de la table du Seder. Que celui qui a faim vienne et mange.

Pessah, sa Haggada, la rencontre familiale autour de la table, la pédagogie vis-à-vis des enfants sont inspirantes pour toute transmission.

À Pessah, nous évoquons un futur proche : cette année, nous sommes des esclaves, l'année prochaine nous serons des hommes libres... █

FAIRE DE LA PIERRE VOTRE PREMIÈRE VALEUR



saisons
Bleues

RÉSIDENCE HÔTELIÈRE
SANARY-SUR-MER

INVESTISSEZ EN LMNP RÉSIDENCE HÔTELIÈRE | 10 MIN DE LA PLAGE

Appartements entièrement équipés avec balcons, terrasses et jardins privés. La résidence propose également des prestations hôtelières telles que la réception, la restauration, la piscine...

Tout un art de vivre sur la côte varoise.

DERNIÈRES OPPORTUNITÉS

PINEL

W/O



UNITHA

ILLKIRCH • ÉCO-QUARTIER

— 2 pièces avec loggia —
3^e étage



LA CANOPÉE

STRASBOURG • RUE JACQUES KABLÉ

— 2 pièces avec terrasse —
14^e étage



DIVERCITY

PARIS 14

— 2 pièces —
5^e étage



03 88 75 77 77

✉ contact@edificapierre.com

RAPPORT SUR L'ANTISÉMITISME EN 2022 EN FRANCE : les principales tendances

Par le SPCJ

En 2022, le ministère de l'Intérieur et le SPCJ ont recensé **436 actes antisémites**. Comme chaque année, ce chiffre ne reflète qu'en partie la réalité de l'expression de l'antisémitisme en France puisqu'il est uniquement basé sur les actes ayant fait l'objet d'une plainte ou d'un signalement à la police. Cet échantillon, obtenu grâce aux remontées des commissariats et des gendarmeries, qualifié ensuite lors d'échanges mensuels entre le ministère de l'Intérieur et le SPCJ selon une classification commune, nous permet cependant de dégager certaines tendances du phénomène de l'antisémitisme en France

Le SPCJ publie chaque année, depuis près de 20 ans, une étude sur les actes antisémites recensés. Celle-ci a pour vocation, d'une part, d'aider à la compréhension du phénomène, et d'autre part, d'orienter les mesures et les plans d'actions de lutte contre l'antisémitisme afin de réussir à endiguer ce fléau en France.

Dans quels cas peut-on raisonnablement parler d'une hausse ou d'une baisse des actes antisémites ?

Selon la méthodologie décidée par le ministère de l'Intérieur, seuls les actes antisémites ayant fait l'objet d'une plainte ou d'une main courante sont comptabilisés.

Cela veut dire que le nombre d'actes recensés dans l'année dépend en grande partie de l'effort réalisé pour les signaler aux autorités (dépôt de plainte ou de main courante). Les fluctuations d'une année sur l'autre, tantôt à la

hausse, tantôt à la baisse ne sont donc pas révélatrices d'une réelle tendance. En revanche, nous avons chaque année, depuis 20 ans, un échantillon en moyenne de 600 actes antisémites que nous pouvons étudier et qui nous permet de dégager des tendances, et de mieux comprendre le phénomène.

Un chiffre en baisse qui pourrait nous donner des raisons d'espérer, pourtant, il n'en est rien.

Une diminution de 26% du nombre d'actes sur l'année mais l'antisémitisme en France demeure un phénomène structurel, ancré et de plus en plus violent.

Quelles sont les principales tendances qui se dégagent des actes antisémites signalés ?

1. La majorité des actes antisémites porte atteinte aux personnes

53% des actes antisémites portent atteinte à des personnes. Ajoutons à cela que près d'1/4 des atteintes aux biens correspond à des dégradations ou des inscriptions visant en réalité des personnes (dégradation de porte ou de boîte aux lettres appartenant à une personne).

Lorsque nous observons l'ensemble des actes anti-religieux en France (actes antichrétiens, antimusulmans et antisémites), il apparaît de manière très claire que cette tendance est une particularité des actes commis à l'encontre des Juifs. Ils sont dirigés principalement contre les personnes. Selon les chiffres du ministère de l'Intérieur, **plus de 60% des actes anti-religieux portant atteinte aux personnes sont dirigés contre des Juifs, alors que notre communauté représente moins de 1% de la population française.**

2. Les actes antisémites sont particulièrement violents

En plus de porter atteinte aux personnes, les actes antisémites sont particulièrement violents. Près de **10% des actes antisémites sont des agressions physiques violentes** et **14% de ces agressions physiques antisémites sont commis avec une arme** (arme de poing, couteau, cutter, hache, ciseaux...).

Cette année pour la 13^e fois, depuis le début des années 2000, nous déplorons un nouvel homicide qualifié d'antisémite, où un homme de 89 ans de confession juive a été défenestré par son voisin. On note également cette année la mort d'un jeune homme juif percuté par un tramway en fuyant ses agresseurs, ainsi que l'assassinat d'un homme de confession juive tué à coups de hache. Les instructions judiciaires sont en cours et les motivations des auteurs doivent encore être établies.

3. Les actes antisémites sont en grande proportion commis dans la sphère privée

Les actes antisémites sont en grande proportion commis dans la sphère privée (domicile ou lieu professionnel des victimes). Il s'agit de près d'1/3 de l'ensemble des actes antisémites recensés. Une autre donnée préoccupante est qu'une **grande partie des agressions physiques antisémites est commise dans la sphère privée, 40% de l'ensemble des agressions recensées**. L'effectivité de la réponse pénale dans ce type d'affaires étant faible, les victimes sont souvent harcelées pendant plusieurs années par une voisine ou un voisin antisémite. Ces actes génèrent des situations de grande détresse, notamment lorsque la victime est âgée.

4. Dans la grande majorité des affaires de violences antisémites les agresseurs ne sont pas condamnés

Le SPCJ a cette année mené une étude sur la réponse pénale apportée aux agressions physiques antisémites commises pendant 5 ans, de 2015 à 2019.

Ce travail s'est uniquement basé sur les victimes d'agressions violentes qui ont été accompagnées. Les résultats de cette enquête montrent de manière claire que dans la grande majorité des affaires de violences antisémites les agresseurs ne sont pas condamnés. **63% des affaires d'agressions antisémites ont été classées sans suite et dans seulement un quart des affaires les agresseurs ont été condamnés**. Toujours selon cette enquête **dans 5% des affaires les auteurs ont été relaxés, dans près de 2% des cas les auteurs ont fait l'objet d'un simple rappel à la loi et enfin, 5% des plaintes ont abouti à une médiation**.

À Strasbourg, on compte sur vous, rejoignez-nous ! En attendant nous vous souhaitons de belles fêtes de la Liberté ! Pessah Cacher vésaméah à vous et à vos proches ! ■



Une étude réalisée par l'AJC

AJC

RADIOGRAPHIE DE L'ANTISÉMITISME EN FRANCE 2022

RECHERCHE ET ANALYSE DES INCIDENTS ANTISÉMITES

DE HANOUCCA À POURIM, Y'A DE LA VIE À LA COM !

Par Anne Sophie STOCKBAUER-ZEMB

Chaque fête est pour nous l'occasion de vous proposer des temps de rencontres, de convivialité et de partage, et à chacun de ces événements, vous répondez toujours présent !

HANOUCCA 5783

On a allumé le feu !

Comme chaque année, Hanoucca a été célébré dans une ambiance chaleureuse ! L'après-midi du 18 décembre dernier a été ponctué de nombreux jeux et activités pour notre jeunesse, sans oublier un spectacle de clown et magie !

Heureux hasard du calendrier, la finale de la Coupe du Monde a pu être projetée à Noah pour les amateurs de football, même si l'issue du match n'a pas été à la hauteur de nos espérances !

Durant la semaine de Hanoucca, le Consistoire était également présent dans les différentes Communautés du Bas-Rhin ainsi que dans les maisons de retraite et au Buisson Ardent.

Et enfin, l'opération « 613 Cadeaux pour 613 Sourires », une distribution pour tous nos enfants, afin qu'ensemble nous puissions donner de la joie à nos futurs bâtisseurs !

Le moins qu'on puisse dire, c'est que les 613 sourires étaient au rendez-vous !



ITALIA & FUTURO

Mamma Mia !

Mixer cuisine italienne et expérimentation de la réalité virtuelle ? Pari réussi pour notre tandem de choc Stéphane et Gad et pour l'équipe du Consistoire !

La salle Blum était pleine le 21 janvier dernier pour cette **soirée gastrono-geek** : tous les participants ont pu déguster un menu italien préparé par le chef toscan Eli GAUTHIER de la Cantina Giuliano avant de s'amuser avec les casques de réalité virtuelle, de quoi finir la soirée en beauté !



TOU BICHEVAT

On a la banane !

Le Nouvel An des Arbres a été accompagné d'une pluie tenace ! Qu'à cela ne tienne, nos équipes ont été présentes sur tous les fronts !

Le matin du 05 février, une délégation s'est rendue à la Fondation Eliza **visiter nos aînés, planter avec eux un arbre et se retrouver autour d'un superbe buffet de fruits.**

Cap ensuite sur la jeunesse avec un **Lego® Masters spécial Tou Bichevat**, une compétition où chaque équipe a pu proposer sa création en briques Lego® autour du thème de la fête.

La journée s'est achevée en beauté avec une soirée où **près de 300 personnes se sont retrouvées dans une ambiance conviviale en salle HIRSCHLER.**

Une tombola et des énigmes ont été organisées, les heureux gagnants ont notamment pu remporter des corbeilles... de fruits, évidemment !



CARAMBA NOCHE

Arriba !

Après les crêpes et la magie, les glaces et spiritueux, les délices de l'Italie, ce sont les saveurs du Mexique qui ont pu être découvertes à la Com le 25 février dernier !

Le concept de la Caramba Noche ? Une dégustation d'un menu typiquement mexicain préparé par le chef Eli GAUTHIER, de retour aux manettes après la Soirée Italia & Futuro, dégustation suivie d'une soirée casino avec Bernard BOSCO, croupier et prestidigitateur. **Le succès de cette nouvelle soirée couples et potes en appellera d'autres...** Toutes aussi variées !



POURIM

pour finir en beauté !

Ce 7 mars 2023 l'innovation était au rendez-vous cette année avec **La Com a un incroyable talent !** : Une soirée où tous ont pu présenter leurs talents cachés (ou pas !)

à un trio de jurés composé du Grand Rabbini WEILL, du Rabbini SEBBAG et de Dan LECLAIRE.

Magie, musique, déguisements... se sont affrontés dans une ambiance bon enfant, les trois plus talentueux ayant été récompensés ! ■



100 MICHLOAH MANOT POUR 100 SOURIRES ET BEAUCOUP D'ÉMOTIONS !

Par Stéphane GEISSMANN – Membre élu du Consistoire Israélite du Bas-Rhin

Le mois de Adar est le mois de la joie, mais aussi de l'espérance : nous avons réussi à renverser notre oppresseur !

Au Consistoire, nous avons voulu également manifester notre joie en nous donnant l'occasion de rencontrer les arbres que sont nos aînés, car ce sont nos racines et nous ne sommes que leurs branches. Nous avons voulu partager un moment de leur quotidien en leur déposant un Michloah Manot, mais leur accueil le transforma en un moment d'échanges, de compréhension de l'autre, de spontanéité et de plaisir, oui de plaisir ! Voir leur joie dans ce petit geste nous pousse à continuer notre mission : **cette année nous avons rendu 100 personnes heureuses !**









Nous nous efforcerons de faire encore plus dans les prochains temps pour être au plus proche de l'ensemble de nos membres : si vous ne pouvez plus venir à la Synagogue, sachez que nous, nous pouvons venir chez vous.

Un énorme merci à tous les distributeurs de sourires : le Grand Rabbin WEILL, le Rabbin REBIBO, le Rabbin NETTER, le Rabbin SEBBAG, le Rabbin CORIAT et le Rabbin SPINGARN, sans oublier Éric, Chanael et mes collègues Tristan et Marc, sans oublier les enfants de l'école Yéhouda Halévi qui ont agrémenté les Michloah Manot de très beaux dessins ! ■



DU CÔTÉ DE LA SYNAGOGUE DE LA PAIX

Par le Dr Alain MORALI

A la suite des élections de novembre dernier, un nouveau Comité a été mis en place à la Synagogue de la Paix.

Pour répondre à plusieurs demandes, nous en rappelons la composition : Grand Rabbin Harold Abraham WEILL, Rabbin Samuel NETTER (membres de droit), Alain MORALI (Président), Jean-Marc GENSBURGER (Vice-Président), Guy MOLNAR (Secrétaire), Philippe BLUM et François DREYFUSS (membres), Odette LOOK (membre cooptée).

Durant ces trois premiers mois, nous avons cherché à mettre en application les éléments de notre programme, qui figuraient dans notre profession de foi, à savoir amplifier l'esprit de Kahal, favoriser le rapprochement de tous les membres, dans la diversité de leur lien au Judaïsme, proposer une multiplicité d'activités, s'intégrant aux nombreuses manifestations régulièrement organisées depuis quatre ans.

- Avant tout, nous avons tenu à réaliser cette belle mitsva (lechem chamayim) de **levayat hamet**, d'accompagnement du défunt à sa dernière demeure, lorsque cela s'avérait souhaitable (en coordination avec l'alerte donnée par Gilles MEYER) ;

- Une réunion mensuelle d'enseignement et de réflexion (le « **Kiddouch assis** ») a pu être tenue à trois reprises, le samedi en fin de matinée, dont la dernière s'inscrivait pleinement dans le cadre de l'année dédiée à la pensée d'André NEHER ;



- Nous avons renoué à une occasion, « **lorsque la bise fut venue** », avec l'ancienne tenue des offices du Chabbat salle HIRSCHLER. Il faut redire ici la grande satisfaction alors exprimée par les dames présentes, qui ont pu participer plus directement à la Tefila ;

- Nous avons pu organiser une **soirée festive de Hanoucca**, qui a correspondu à cet objectif d'éclat et de convivialité (cf. le texte de François DREYFUSS) ;

- Un autre lien précieux est la mise en œuvre du **groupe WhatsApp** de la Synagogue de la Paix, qui concourt à diffuser l'information auprès de tous ceux qui le souhaitent ;

- D'une façon générale, l'**association avec les autres Kahalim**, présente et à venir, apparaît comme une évidence pour l'épanouissement de cette fraternité, comme celle observée lors de plusieurs repas chabbatiques ;

- Enfin, lors de la conférence du 12 mars dernier organisée par le Comité de la Paix, le Président du CRIF **Yonathan ARFI** a su délivrer des messages forts, tels l'affirmation d'un Judaïsme dynamique, positif, un Judaïsme riche de sa contribution au progrès de la nation, un Judaïsme s'écarter d'une présentation victimaire, enfin un Judaïsme décomplexé dans l'affirmation de son lien à l'État d'Israël. L'accent aura également été porté sur le nécessaire dialogue avec le monde du sport, de l'éducation et du travail.

Nous sommes bien sûr à l'écoute de toutes les idées que vous pouvez avoir pour continuer à améliorer le quotidien de notre Kahal, cher à toutes et à tous ! ■



MOMENTS CHALEUREUX ET ROBORATIFS

Par le Dr François DREYFUSS

Les comités de la Grande Synagogue de la Paix et du Merkaz ont organisé les 20 décembre et 4 février des soirées festives, réunissant plus de 150 personnes au total.

Grâce à l'aide pour la décoration de mesdames SZMERLA ET AMAR, de l'entrain de Dan LECLAIRE, sur fond musical, les participants, à l'unisson avec le Rabbin NETTER, ont entonné un vibrant « Maoz Tsour » en allumant les traditionnelles bougies. Grâce à un très ludique quizz, ils ont également appris que GOSCINNY s'était probablement inspiré du nom du rebelle Bar Korba pour inventer le nom d'Astérix (Kohav : astre en hébreu). Le tout autour d'une choucroute où l'on a compris de quoi une garniture de saucisses était le nom ! le Kugel et le Strudel empêchèrent les convives d'avoir encore faim.

Le vendredi 4 février, la Salle Blum archicomble a accueilli le Rav KLING venu d'Israël pour fêter Tou Bichevat. Il a axé sa dracha autour de la spécificité de Chabbat, entonné les Zmirot avec les rabbins REBIBO, NETTER et toute l'assistance dans une ambiance excellente et fraternelle. Tout le monde a participé au service d'un couscous raffiné et abondant avant de partager avec le père du rabbin NETTER un Birkat Hamazon magnifiquement cantilé.

Ces succès appellent au renouvellement ! ■



Location de salon pour vos
événements de 15 à 400 personnes

Possibilité d'accueillir
traiteur pour cuisine casher

HILTON STRASBOURG
Face au Palais des Congrès

1, avenue Herrenschmidt
Strasbourg, France

T: +33 (0)3 88 37 10 37
E: events@hiltonstrasbourg.com



L'OFFICE WEILER, UN OFFICE INITIATIQUE

Par Yaniv ADJEDJ – Président du Comité Weiler

30 ANS

Vous imaginez ?

30 ans que l'Office Weiler / Office des Jeunes existe !
Mais le connaissez-vous vraiment ?

Il faut dire que notre Choule n'est pas la plus visible et que l'endroit où nous prions n'est franchement pas le plus adéquat avec notre Mehitsa de fortune et notre Echal brinquebalant.

Mais qu'à cela ne tienne, car ce qui est essentiel à nos yeux se trouve bien ailleurs et se trouve dans le titre : **nous sommes un office initiatique qui permet à n'importe qui d'apprendre et de s'essayer et ce, sur les offices, sur les lectures à la Torah et sur des morceaux de Téfla.**

Qu'on soit Achkénaze, Séfarade ou autre, peu importe ! L'accueil est le même et les possibilités immenses. C'est l'ADN de cet office depuis toujours, avec le « Rouv » LEJDSTRÖM auparavant et aujourd'hui avec notre Rabbin et Rav, Gad SEBBAG, avec qui cette dimension s'élève encore grâce à sa chaleur et son magnifique sourire.

Nos enfants ont ce privilège de commencer très tôt l'apprentissage.

Quel plaisir infini nous avons de voir nos enfants prendre leur place du début de la Téfila de Chabbat jusqu'au Chéma :

ils se répartissent entre eux, s'essaient, balbutient, échouent, recommencent jusqu'à maîtriser, tout cela dans une ambiance pleine de bienveillance. Ces mêmes enfants n'hésitent pas à faire des Haftarat et des Dvar Torah !



Mais l'initiation n'a pas d'âge : la peur et la honte sont souvent les freins qui nous empêchent de nous réaliser. « *Je ne sais pas faire* », « *on ne m'a pas appris* », « *à la moindre erreur, je vais me faire sauter dessus* »... Oubliez tout cela car ce sont des inepties, on admirera votre courage plutôt que de vous critiquer.

Où et quand nous trouver ?

Nous nous retrouvons vendredi soir à l'entrée de Chabbat, le samedi matin à 9h45 et le dimanche matin à 8h15 dans la salle Noah (près de Radio Judaïca).

Nos cours

Le samedi matin de 9h15 à 9h45, il y a :

- Un cours pour les enfants dispensé par notre Rabbin Gad
- Un cours pour les adultes par le Rav BENECH

Le dimanche matin après la prière :

- Une étude rapide sur la Michna (avec petit-déjeuner) avec notre Rabbin.

Le mardi soir à 18h30 :

- Un cours sur la Guemara avec notre Rabbin.

Nos événements

Nous tenons à organiser un événement par mois environ, alors si vous voulez en savoir plus rejoignez le groupe WhatsApp ou Facebook. ■



CHABBAT AVEC LES JEUNES RÉFUGIÉS UKRAINIENS

Par Isidore RUBINSTEIN – Adath Israël

La récente visite début mars d'un groupe de trente jeunes réfugiés ukrainiens, s'inscrivant dans la prolongation de celle organisée lors du Shabbos Project de novembre dernier, a de nouveau été un moment fort.

Ayant réussi à échapper à la guerre et aux bombardements, ces jeunes sont tous traumatisés par ce qu'ils ont vécu. Au fur et à mesure de leur arrivée dans leur pays d'accueil, la Croix Rouge les a répartis, selon les places disponibles, dans ses centres d'accueil. C'est ainsi, que si certains ont eu la chance d'être proches de Communautés juives organisées, d'autres se sont retrouvés complètement isolés.

Les aides mensuelles allouées sont de l'ordre de quelques centaines d'euros qu'ils essayent de compléter par quelques extras.

Ils se sont parfois exprimés ; leurs témoignages sont édifiants. Certains ont été emprisonnés dans les geôles russes ; la malnutrition, la promiscuité, la violence, les tortures morales et physiques (comme électrodes dans les oreilles) ont été leur lot quotidien.

Dispersés en Allemagne, en Suisse, à Budapest, souvent séparés de leurs proches, parlant peu ou mal l'anglais,

ils se sont heurtés à la barrière de la langue. Ils essayent d'apprendre l'allemand, de reprendre des études souvent en distanciel, de maintenir les liens entre eux via les réseaux sociaux. C'est ainsi qu'ils ont pu retrouver l'un de leurs professeurs d'une des écoles juives de Kiev, réfugié quant à lui à Francfort et qui a pu intervenir au cours des repas et dispenser un cours.

Ces jeunes – parmi lesquels un adolescent âgé de 17 ans, originaire d'Odessa et s'exprimant parfaitement en hébreu – sont venus dans notre Communauté, certains pour la troisième fois, rechercher chaleur et réconfort, à l'occasion d'un Chabbat plein.

C'est ainsi, qu'après avoir été accueillis par le Grand Rabbin Harold Avraham WEILL, le Rav Michaël SZMERLA, Dayan de la Kehila et Maurice DAHAN, Président du Consistoire Israélite du Bas-Rhin, ils ont participé à l'office de Maariv à la Grande Choule.

S'en est suivie une très belle Séouda de Chabbat, organisée par le Consistoire en Salle BLUM, réunissant près de 90 convives, où se sont entremêlés chants, danses et Divrei Torah.

La force de la danse est qu'elle mobilise chacun, sans distinction,

jeunes et moins jeunes, lettrés et moins lettrés : point de paroles ni de Nigounim à connaître, permettant l'intégration de chacun dans le Tsibour. Il est bien connu que la danse est une force du Hassidisme !

Chabbat matin, après la Tefila suivie d'un grand Kiddouch à Adath-Israël, nos hôtes ont été répartis dans différentes familles. Ils se sont ensuite très rapidement retrouvés pour un Chiour et après Minha pour une Séouda Chelichit extrêmement conviviale. Samedi soir, le restaurant Autre-Part a proposé pour Melavé Malka une chaleureuse soirée « pizzas ».

Enfin, dimanche matin, avec l'aide d'Eden Traiteur, petit déjeuner et Chiour clôturèrent ce trop court séjour qui s'inscrira dans les mémoires, en espérant se retrouver très vite, peut-être à l'occasion de la prochaine édition du Shabbos Project !

Toute notre reconnaissance à toutes celles et ceux qui ont œuvré pour la réussite de ce Chabbat et qui ont chaleureusement répondu à nos appels ! ■





BETH-DIN

de Strasbourg et du Bas-Rhin

בית דין צדק

דפוס סטראסבורג - צדק



POUVOIR DE PESSAH 2023

Ce pouvoir devra être envoyé
au plus tard

MERCREDI 5 AVRIL
>> AVANT 11H15 <<

VENTE AVANCÉE : Mardi 4 avril (13 Nissan)

Le pouvoir doit être déposé avant le 4 avril 11h15

Une urne est à votre disposition à la Loge du Centre
Communautaire de la Paix ainsi qu'à la Synagogue Rambam.

Rendez-vous sur notre site www.cibr.fr

ou flashez directement
ce **QR code** pour remplir
votre pouvoir



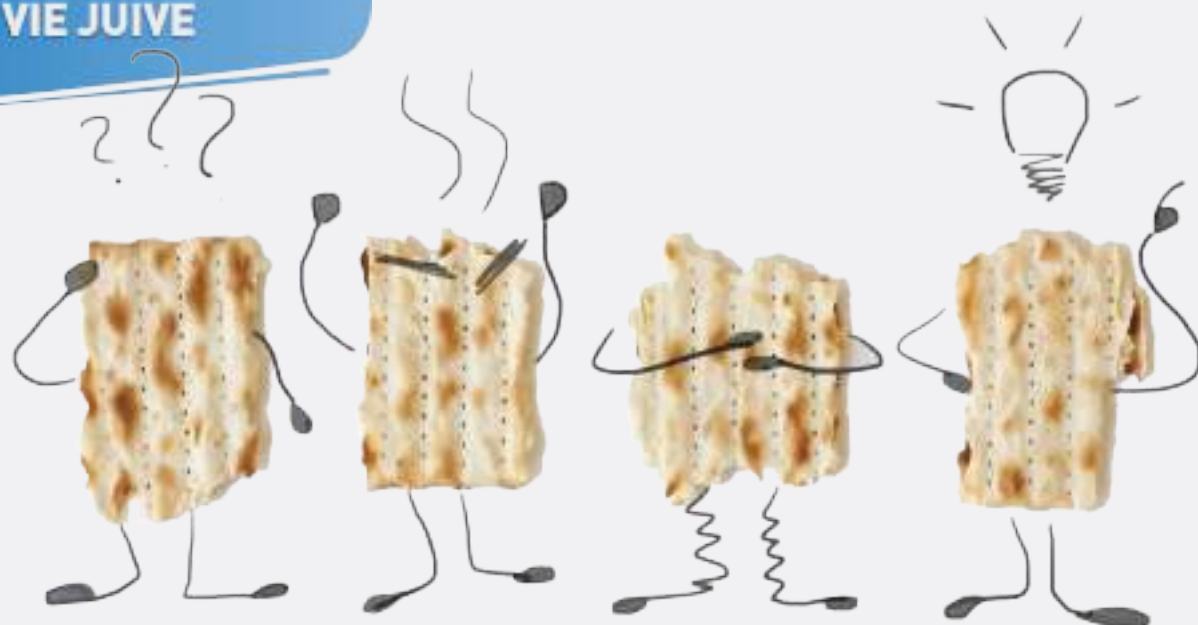
VOUS POUVEZ
AUSSI L'ENVOYER

> par mail à l'adresse cibr@cibr.fr

*Il est déconseillé de l'envoyer par la poste, le Grand Rabinat
déclinant toute responsabilité au cas où le courrier arriverait
après la date limite.*

#JEVENDSMONHAMETZ 🥲

*Ceux qui s'absentent de chez eux à Pessah,
doivent indiquer le moyen d'accéder aux locaux qui sont loués.*



Les Mitsvot du Seder

Les 4 coupes de vin



Chaque coupe de vin doit contenir au minimum 8,6 cl (15 cl d'après certains avis). Boire cette quantité, si possible, sans s'interrompre. En cas de difficulté, il suffit de boire 4,4 cl (Rov Kos) par coupe.

À priori, on prend du vin rouge. En cas de difficulté, on peut prendre du jus de raisin ou du vin blanc.

Motsi Matsa



QUELLE MATSA UTILISER ? La Matsa utilisée pour l'accomplissement de cette Mitsva le soir du seder doit être **CHEMOURA** (vérifier les mentions « chemoura », « chemourot » ou « mitswes » sur l'emballage du paquet).

QUELLE QUANTITÉ ? Il faut à priori consommer deux « Kazaït », un pour la mitsva de « Motsi », l'autre pour la mitsva de « Matsa ».

QUEL VOLUME POUR CES DEUX « KAZAÏT » ? 34 gr de Matsa (environ ½ Matsa Chemoura main. Pour les Matsot Chemourot machine, mesurer en fonction du poids de chaque Matsa).

Les personnes âgées ou malades peuvent se suffire de 17 gr, voire jusqu'à 9 gr en cas de grande difficulté.

EN QUEL LAPS DE TEMPS ? Chaque « Kazaït » doit être consommé en moins de 4 minutes (2 minutes d'après certains).

En cas de difficulté, on peut aller jusqu'à 9 minutes au maximum.

Maror



QUEL MAROR UTILISER ? Le mot Maror désigne les « Herbes amères », on utilisera au choix du Raifort (tradition alsacienne), de la salade romaine, des endives ou de la laitue. On trempera le Maror dans le « Harosset ».

QUELLE QUANTITÉ ? On en consommera à priori 27 gr ou 18 gr au minimum.

Korekh



On consommera 17 gr de Matsa et 18 gr de Maror en même temps et ils seront trempés dans le « Harosset ».

Afikomane



On en consommera à priori 34 gr de Matsa « Chemoura » ou 17 gr au minimum. Les personnes âgées ou malades peuvent se suffire de 9 gr.

On ne consommera plus aucune nourriture après l'Afikomane (à l'exception de l'eau et des deux dernières coupes de vin du Seder).

VIE JUIVE



SEDER TOGETHER*

*ENSEMBLE

MERCREDI 5

1^{ER} SEDER

avec

le **Rabbin SPINGARN**

JEUDI 6

2^E SEDER

avec

le **Rabbin REBIBO**

- SALLE BLUM -

Inscription avant le 30 mars sur billetweb :
WWW.BILLETWEB.FR/PESSAH-SEDER

60€
par Seder



VIE JUIVE



Le Comité Rambam
vous invite à venir
célébrer la

• MIMOUNA •

— REJOIGNEZ-NOUS —

DÈS 22H30 | JEUDI 13 AVRIL

dans les salons marocains
de la Salle Hirschler



PAROLE INATTENDUE

FRÉDÉRIC
POTIER

HAUT FONCTIONNAIRE & ÉCRIVAIN

Pierre Mendès France
la foi démocratique« Mendès France nous offre
une direction, un chemin vers
une République moderne. »RENCONTRE
AVEC
FRÉDÉRIC
POTIER

Propos recueillis par Valérie SIBONY

E&U : Responsable de l'éthique à la RATP, ancien Directeur de la DILCRAH, vous êtes un spécialiste de la lutte contre les discriminations. Vos ouvrages démontrent un attachement profond et sincère aux fondements de la démocratie et de notre République. Vous avez accepté de répondre aux questions d'Échos&Unir sur le nouveau plan de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations présenté par la Première ministre le 30 janvier 2023. Ce plan propose 80 mesures et ambitionne de répondre aux demandes de nombreuses associations.

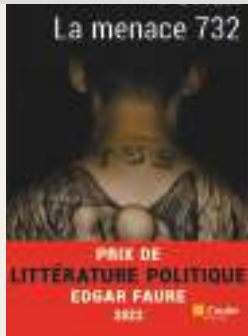
Expliquez-nous pourquoi il faut combattre toutes les discriminations liées à l'origine en même temps ?

F.P. : Les discriminations et les actes de haine renvoient à une matrice commune, celle du refus de l'altérité, de la différence mais aussi du principe de l'égalité des droits. Il faut donc les combattre sans relâche avec la même vigueur sans les hiérarchiser.

La matrice de la haine



La menace 732



Coups d'État



E&U : Le racisme et l'antisémitisme utilisent les mêmes médias mais se combattent-ils avec les mêmes outils ?

F.P. : Les outils peuvent varier évidemment en fonction des publics visés ou du contexte dans lequel les politiques publiques opèrent. La lutte contre l'antisémitisme et le négationnisme suppose par exemple un travail sur l'Histoire ou la mémoire dans lequel l'Éducation nationale va jouer un rôle fondamental ; sur les discriminations en revanche, l'accent va plutôt être mis sur les droits des citoyens en matière de logement ou d'emploi et la responsabilité des entreprises. Il serait naïf de croire que nous pourrions identifier un seul outil efficace en la matière. Je ne vois que des avantages à multiplier les initiatives et expérimentations sur le terrain.

E&U : Est-ce que les testings sont réellement efficaces pour changer les à-prioris racistes et antisémites ?

F.P. : Les vagues de testings ont clairement montré leur utilité dans le domaine de l'identification des discriminations. Que ce soit dans l'accès à l'emploi, au logement, ou encore aux loisirs (accès aux restaurants, aux boîtes de nuit...), nous avons besoin d'objectiver les différences de comportements et les préjugés qui entraînent des discriminations. Le Gouvernement souhaite davantage les utiliser, et je m'en félicite, pour autant, il faut bien veiller à disposer d'un volet de sanctions effectives.

Nous ne pouvons plus nous contenter de grandes déclarations de principes, nos concitoyens attendent du concret pour améliorer leur vie quotidienne.

E&U : Quelles « armes » efficaces le Gouvernement peut-il donner à l'Éducation nationale pour éradiquer l'antisémitisme qui s'exprime parfois ouvertement dans les cours d'écoles publiques ?

F.P. : Le Gouvernement se fixe comme objectif la visite obligatoire d'au moins un lieu de mémoire au cours de la scolarité au niveau du premier degré. Sur notre territoire hexagonal comme en outre-mer, nous ne manquons pas de lieux de mémoire qui permettent de bien comprendre les tragédies de l'histoire du XX^e siècle et les leçons à en tirer pour les temps présents.

Il faut aussi aider davantage les enseignants qui ne sont pas assez formés dans les INSPE (ex IUFM) en dépit du travail formidable engagé par exemple par le Mémorial de la Shoah ou des historiens comme Iannis RODER. ■

Ouvrages de Frédéric POTIER :

La poésie du marchand d'armes, Éditions de l'Aube, 2023 (à paraître en juin)

La Menace 732, Éditions de l'Aube, 2022

Pierre Mendès France, la foi démocratique, Éditions Bouquins, 2021

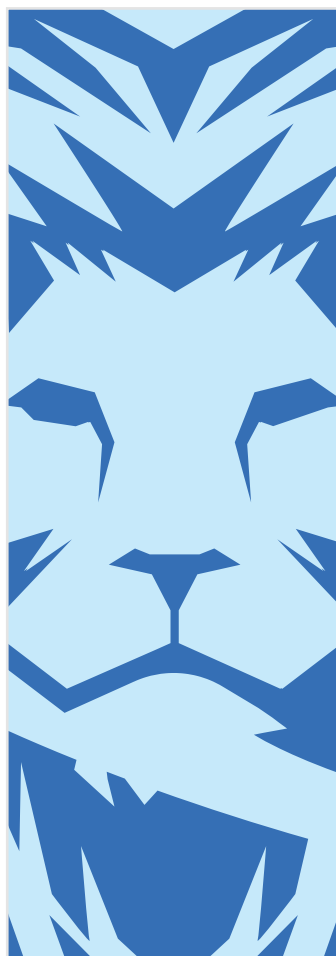
La matrice de la Haine, co-Édition Fondation Jean Jaurès et Éditions de l'Observatoire, 2020

M. GABRIEL GUIGUI, nouveau Chevalier de l'Ordre des Palmes académiques

Par Richard ABOAF

Gabriel GUIGUI, proviseur du lycée ORT de Strasbourg a été promu Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques.

Entré dans l'établissement en 1979, Gabriel GUIGUI a épaulé les différents proviseurs de l'établissement, Samuel LOEVE, Claude SABBAH et Michel BENOILID en qualité de chef des travaux puis de directeur adjoint. Il a accompagné les mutations et les évolutions pédagogiques du centre durant toutes ces années avec compétence et avec un engagement sans faille. Cette distinction académique vient couronner un parcours exceptionnel dans le réseau ORT France. Le Président Maurice DAHAN, le Grand Rabbin Harold Avraham WEILL, l'ensemble des membres du Consistoire Israélite du Bas-Rhin et la rédaction du journal Échos&Unir s'unissent pour lui adresser leurs félicitations ainsi qu'un cordial **Mazel Tov.** ■



A2D Finances

Solutions d'investissement

CONSEILLER EN INVESTISSEMENT FINANCIER

Gestion de fortune - Gestion privée

COURTIER EN ASSURANCE

26 allée de la Robertsau, 67000 - Strasbourg

03 88 36 30 02 - contact@a2dfinance.com - www.a2dfinance.com



INTRODUCTION À L'ANNÉE NEHER

Par le Consistoire Israélite du Bas-Rhin

Fidèle à sa volonté de regrouper un maximum d'entre vous autour de grands thèmes fédérateurs de notre si riche culture juive, le Consistoire Israélite du Bas-Rhin vous propose cette année une série d'événements autour du parcours et de la pensée d'André et Renée NEHER.

Ce couple uni symbolise un Judaïsme ouvert vers l'Autre, qui puise son énergie dans la connaissance de ses racines, une volonté de transmettre ces valeurs qui défie les années et les frontières et une intelligence émotionnelle qui nous apparaît dans leurs rapports à l'art.

Vous découvrirez dans ces pages des articles sur leur pensée et leur vision philosophique, des dates de rendez-vous et de découvertes inattendues autour de leurs riches personnalités.

Les recherches et les réflexions menées par toute une équipe d'élus

consistoriaux, de professeurs, de Rabbins et de bénévoles sont menées dans le but de faire vivre à la Communauté juive strasbourgeoise, si variée, de belles rencontres, des échanges et créer des passerelles entre tous les courants.

Le Grand Rabbin SIRAT (רצ"ל), qui fut un des élèves d'André NEHER, nous a quittés en ce début d'année mais son charisme ainsi que son œuvre intra et extracommunautaire sont la preuve de la pérennité des valeurs du Judaïsme français... et un peu alsacien. ■



Alef par Anna WAISMAN, 1970

ANNA WAISMAN (1928 – 1995) ET SA CORRESPONDANCE AVEC ANDRÉ NEHER

Par Richard ABOAF – Plasticien et Historien d'art

« Cette chose
indispensable qui reste
invisible et que je sais
voir et entendre... »

Née à Strasbourg en 1928, danseuse étoile aux Ballets du Rhin puis sculptrice, Anna WAISMAN a entretenu entre février 1962 et octobre 1988 une correspondance avec le philosophe André NEHER. Soutien moral du travail de l'artiste, André NEHER a mis en exergue, au-delà des qualités esthétiques de ses œuvres, leur symbolique et leur efficacité dans le domaine spirituel, à travers le message contenu dans la sculpture.

C'est une amitié stellaire entre l'artiste Anna WAISMAN et l'homme de pensée André NEHER qui s'est déployée durant plus d'un quart de siècle.

« Ces merveilleuses lettres, cher André NEHER, sont le symbole de toutes les fraternités à tous les stades et degrés de l'homme. Elles sont les clés de l'avenir du monde ; elles savent si bien synthétiser par la pureté, l'équilibre, l'harmonie, que le respect et la considération sont primordiaux pour la survie de l'espèce humaine. Me croirez-vous si je vous disais que nous nous parlons elles et moi un langage combien secret, exclusif, fait de subtilités, de complicité et d'amour ? »

Anna WAISMAN va se consacrer à la peinture et à la sculpture à partir de la fin des années cinquante.

Elle s'installe d'abord sur les berges de la Seine, entre 1959 et 1961, et dans ce véritable atelier à ciel ouvert, elle sculpte les pierres du Viaduc d'Auteuil en démolition. Sans instrument de travail, elle taille ces pierres avec des objets rudimentaires, un tournevis, un marteau et des tenailles.



« A la gloire des démolisseurs »
Anna sculptrice posant devant la sculpture dédiée
aux démolisseurs du viaduc d'Auteuil, 1960

Les échanges épistolaires qu'elle établit avec André NEHER, constituent un dialogue entre deux personnalités aussi exceptionnelles que différentes ; d'un côté Anna WAISMAN, une artiste, peintre et sculptrice, qui vit et s'exprime à travers son corps et à travers la matière à laquelle elle ne cesse de se mesurer ; une femme vibrante, toute en questions, en angoisses, en proie aussi, à certains moments, aux difficultés matérielles et

à la trahison d'un corps qui ne suit pas l'ascèse inspirée qu'elle lui inflige. De l'autre, André NEHER, un penseur, plus apte à manier les concepts qu'à manipuler la glaise, un homme du livre et un enseignant qui s'appuie sur le savoir et l'analyse, un croyant porté par la certitude de la présence divine, un homme à qui l'harmonie du couple qu'il forme avec son épouse Renée offre une sérénité souvent souriante.



Mémorial de Sarcelles à la mémoire des martyrs
juifs victimes de la barbarie nazie par Anna
WAISMAN, 1981

À la naissance de son fils Samuel BLUMENFELD en 1963, sa pratique artistique s'enrichit du dessin et de la peinture. Par la suite, elle exposera à Paris, à New York et à Jérusalem, et certaines de ses sculptures monumentales sont visibles à Paris (Commune libre de Montmartre) ou



« De toutes les croyances, c'est à la vie que je crois. »

Ma religion ?

Le respect de mon prochain.

Ma foi ?

L'authenticité.

*« L'art est mon bouclier,
et les lettres hébraïques ma couronne »*

Anna WAISMAN



Anna WAISMAN dans son atelier

à Sarcelles, où elle réalise en 1981 l'imposant Mémorial des martyrs Juifs victimes de la barbarie nazie. Elle disparaît en 1995, et laisse plus d'un millier d'œuvres.

Farouchement autodidacte, Anna WAISMAN (1928-1995) a pris la sculpture à bras-le-corps à partir de la fin des années cinquante, pour composer, pendant plus de trente ans, les « lettres » personnelles d'un alphabet hébraïque, d'où elle a fait surgir les infinités de sens contenues dans ses formes, ses repliements, ses envolées. À ces « objets abstraits » que sont les lettres

hébraïques, « visibles et palpables » d'un côté, « expression d'une réalité spirituelle fondamentale » de l'autre, Anna WAISMAN confie toute son intelligence du Judaïsme et sa foi intuitive et profonde. *« J'ai découvert le Judaïsme en sculptant les lettres hébraïques dans la pierre »*, écrit-elle, et le dialogue qu'elle établit à partir de 1962 avec André et Renée NEHER la conforte dans ses intuitions, la rattache à un Judaïsme ouvert et recréé, la rassure dans le chemin qu'elle parcourt le long des vides et des pleins d'un alphabet qu'elle découvre et comprend en même temps qu'elle le sculpte...

D'un destin de danseuse étoile, Anna WAISMAN a su transposer avec talent et avec une vitalité rare sa maîtrise du mouvement dans l'énergie de la pierre et le rythme de sa peinture. ■

—
Sources et références bibliographiques
Nelly HANSSON dans *Héritages d'André Neher*, Éditions de l'éclat, 2011, p. 225
<http://judaisme.sdv.fr/perso/artistes/annaw/annaw.htm>
www.annawaisman.com/238
<http://lavoixdu14e.blogspot.com/archive/2022/05/06/a-la-gloire-des-demolisseurs-exposition-3268682.html>
www.linkedin.com/in/sibylleblumenfeld/?original-Subdomain=fr



L'ÉCOLE MAHARALIENNE DE STRASBOURG : LA TÉTROLOGIE

Par le Professeur Joseph ELKOUBY

André NEHER avait inscrit, lors des années soixante, l'œuvre du Maharal au programme des séminaires de recherche de troisième cycle de l'Institut d'Études Hébraïques. Plusieurs travaux y ont vu le jour, et notamment quatre thèses de Doctorat dont deux sont publiées aux éditions Klincksieck et deux autres sont encore à l'état de manuscrits.

Benjamin GROSS,



Le messianisme juif, l'Éternité d'Israël du Maharal de Prague, Paris : Klincksieck, 1969.

Ce premier ouvrage, qui a pour livre de référence le *Netsah Israel* - Éternité d'Israël - du Maharal, traite du messianisme juif. Benjamin GROSS se limite à la description du messianisme et à l'élucidation des notions d'Exil et de Rédemption. En décrivant les lignes de force de l'évolution de l'idée messianique, il cerne les caractères permanents d'une espérance qui vise à l'édification d'une humanité authentique.

GROSS décèle dans *Netsah Israel* une philosophie de l'histoire. En effet, quand le Maharal définit les rapports d'Israël et des nations, ce dernier s'attache à retrouver le sens de la finalité de l'histoire et exprime l'espérance messianique dans une conception formulée en termes d'une philosophie de l'histoire. *Il ne s'agit pas pour le Maharal*, dit Benjamin GROSS, *d'expliquer*

l'histoire à la manière de la science, mais de déchiffrer certains aspects généraux de l'évolution et de dégager un sens global d'orientation.

En outre, l'Exil d'Israël dépasse le cadre d'une histoire nationale, il traduit l'inachèvement du monde de la création et souligne l'indispensable effort de l'homme pour dépasser la dualité et mener le monde vers l'unité. Le devenir a donc une finalité et l'œuvre de la Rédemption se profile dans le tissu même de l'histoire. « *C'est du sein même du néant que surgit l'être.* » Quant à la rédemption d'Israël, elle ne peut se concevoir en dehors de la rédemption de l'univers tout entier.

Dans cette philosophie de l'histoire, le Maharal inscrit une dynamique du devenir tant dans l'existence individuelle que dans le développement des nations. Elle est également développée à la lumière de l'expérience existentielle du destin juif. Le temps de l'histoire est affirmé dans sa positivité : il est essentiellement promesse et projet.

Le passage de la puissance à l'acte revêt, chez le Maharal, un pouvoir producteur qui réalise les buts de l'univers et le fait progresser vers le plus haut degré d'extension possible.

Enfin dans cette philosophie de l'histoire, Benjamin GROSS retrouve la structure ternaire du système maharalien.

Théodore DREYFUS,



D. parle aux hommes, la théologie juive de la révélation selon le Maharal de Prague, Paris : Klincksieck, 1969.

Cette seconde thèse est centrée sur *Tiferet Israel* - Rayonnement d'Israël - du Maharal de Prague. Elle comporte une importante introduction relative à la doctrine du Maharal sur la Révélation, la liberté et la nécessité, et enfin la personnalité de Moïse. Théo DREYFUS explicite et développe ces notions.

- La Révélation ne pouvait se produire qu'au terme d'un long processus d'apprentissage et de maturation, nécessaire pour préparer le peuple. C'est l'Égypte qui a été l'impitoyable creuset de cette préparation. Une Égypte qui se situait aux antipodes d'Israël : celui-ci est resté fidèle au patrimoine légué par les Patriarches, à savoir l'attachement à la vérité, la purification la sanctification de l'existence ; ceux-là étaient marqués par la violence, la haine et la débauche.



• Liberté et nécessité s'entrechoquent apparemment dans le don de la Torah : d'un côté, dit le Maharal en s'appuyant sur le Talmud, ce don s'est fait sous la contrainte. Cependant, les Hébreux avaient déjà accepté librement de recevoir la Torah : « *Tout ce que D. dira, nous l'accomplirons* ». Pourquoi faut-il dès lors une contrainte ? C'est que la Torah, donnée dans le désert, concerne l'humanité tout entière, elle constitue le « perfectionnement du monde ». Cette contrainte vient signifier que la Torah est nécessaire : elle ne peut donc dépendre de l'acceptation ou du refus contingents d'Israël.

• Qu'est-ce qui justifie le choix de Moïse par D. ? Son aptitude à se dégager de la matérialité, métaphorisée par les eaux dont il est tiré par Bythia, son affinité avec la lumière, déclarée « bonne » par D. au commencement, comme il est déclaré « bon » par sa mère, enfin, son humilité, sa capacité à se dépouiller de lui-même qui le rend apte à une ouverture vers l'infini divin.

Cette introduction est suivie de la traduction des chapitres les plus caractéristiques du *Tiferet Israel*.

Aviv EKRONI,



L'influence du Maharal de Prague sur le début du mouvement hassidique.

Thèse de troisième cycle, USHS, 1973.

Dans sa thèse, A. EKRONI scrute et vérifie dans quelle mesure les opinions des chercheurs tels que A. GOTTESDINER, Abraham KARIV, Gershon SCHOLEM etc., qui voient

dans le Maharal « *le père de l'hassidisme* », « *le premier écrivain hassidique* », sont vraies.

Il s'avère que l'influence du Maharal est évidente dans la pensée hassidique. Ce sont surtout les écrits des disciples du Maharal qui ont assuré cette influence. C'est ainsi, par exemple, que les œuvres de Rabbi Shlomo Ephraïm de Litchitz notamment *Olélot Ephraïm*, et celles de Yom Tov LIPMAN HELLER notamment *Tosfot Yom Tov*, ont eu un grand impact sur le premier grand penseur du hassidisme Rabbi Yaakov de Yossef de Polnoy.

Cette influence est importante dans les trois thèmes principaux :

- la centralité de l'homme dans la création et l'attention accordée à son action ;
- l'attitude vis-à-vis de l'étude, l'opposition au pilpul et à ses manifestations sociales ;
- l'attitude favorable à l'égard de la Kabbale et à la vulgarisation des idées kabbalistiques.

Cette influence a continué de s'exercer sur les générations ultérieures du mouvement hassidique. Les différents aspects de cette influence sont apparents, depuis lors, dans la pensée juive et jusqu'à nos jours, par exemple, dans la pensée du Rav KOOK.

Dans de nombreux domaines, on peut parler de points de similitudes mais non point d'influence précise.

Joseph ELKOUBY,

L'Amour et la Crainte de D. dans le Netivot Olam (Sentiers Éternels) du Maharal de Prague.

Thèse de troisième cycle, USHS, 1974.

À partir de l'examen approfondi des deux notions d'Amour et de Crainte de D. qui sont les deux pôles autour desquels oscille le rapport à l'absolu, il a été possible de déceler l'horizon culturel du Maharal et de découvrir les deux constantes éthique et épistémologique inhérentes à ces deux valeurs.

En général, dans ses développements, le Maharal part toujours de la conception rabbinique classique qu'il réinterprète à la lumière de la philosophie juive du Moyen âge. Il lui arrive également de faire des emprunts à la Kabbale. S'il s'inspire de plusieurs courants philosophiques ou mystiques, il ne s'asservit à aucun d'eux et élabore sa pensée de façon originale.

Le Maharal de Prague consacre à l'examen de ces deux notions deux Sentiers ou Netivot dans son œuvre systématique de l'éthique juive : *Netivot Olam*. Dans cet ouvrage, il est aisé de constater que l'Amour et la Crainte de D. constituent l'axe central.

En effet, pour le Maharal ces deux notions sont sujettes à des connexions multiples. Si l'Amour sous-tend les problèmes du Mal, de la souffrance, du martyr et de l'élection d'Israël, la Crainte, elle, sous-tend ceux de la liberté, du mauvais penchant, de la finalité ultime de l'homme et de la création.

Amour et Crainte impliquent toutes les deux une conduite morale exemplaire et l'observance des préceptes dans la joie. Le Maharal les met très souvent toutes les deux en corrélation avec la connaissance. Plus qu'un pivot, ces deux valeurs marquent le terme de l'itinéraire moral et religieux, le parachèvement de l'homme. ■





ANDRÉ NEHER D'ALSACE À JÉRUSALEM, ESQUISSE DE SON ITINÉRAIRE

Par le Professeur Freddy RAPHAËL

Face aux décombres et à la béance que laissèrent les Nazis et leurs complices vichyssois, André NEHER fut l'un des principaux artisans de la reconstruction d'un Judaïsme français en prise avec son temps.

Durant son adolescence à Obernai, il acquit une formation juive auprès de son père et de Rabbins formés au séminaire du Rabbin HILDESHEIMER de Berlin. Puis il entreprit des études d'allemand à l'Université de Strasbourg, réussit à 21 ans le CAPES et enseigna au collège. Il commença une thèse consacrée au poète HEINE. Alors qu'il enseignait à Brive-la-Gaillarde, fin 1940, survint la déchirure qui jamais ne cicatrisa. Le Statut des Juifs de Vichy le bannit de l'établissement, dans l'indifférence générale de ses collègues. Commence alors le temps du paria : reclus avec sa famille à Lanteuil en Corrèze, il se « ressourça » par l'étude du texte et de ses commentaires bibliques. À l'issue de la guerre, il décida de se consacrer à l'approfondissement de la nature de ceux dont on avait fait la lie de la terre.

André NEHER travailla à la Faculté des lettres, il y devint en 1957 titulaire de la chaire de littérature juive post-biblique, créée pour lui. L'Université reconnut l'hébreu moderne comme une langue vivante et encouragea son étude et son enseignement.

Récusant les théories trop scientistes qui font de la Bible un assemblage de documents hétérogènes, il s'engage dans une lecture existentielle. Il veut toucher les survivants de la Shoah dans leur questionnement sur le sens de la vie. Il confronte la conscience juive traumatisée aux sources hébraïques et au silence d'Auschwitz. En rupture avec la « Science du Judaïsme » qui rationalise les textes fondateurs, André NEHER, Emmanuel LEVINAS et Léon ASHKENAZI se réclament de l'approche du « Midrach ». Ils s'inscrivent dans une quête du sens par un double mouvement qui va du texte à l'existence et vice-versa.

Ce projet herméneutique répond à l'urgence d'une tentative de compréhension de l'aventure juive au lendemain de la persécution et de l'extermination.

Après son retour à Strasbourg en 1945, André NEHER devint le guide spirituel du « Mercaz Hanoar », le centre des jeunes, il y anima les offices et l'étude chabbatique. Il était habité par la prière, proche pour lui d'une expérience mystique. Il prolongeait ses cours à l'université par des séminaires dans son foyer où il suscitait les réflexions et la prise de paroles des participants.

Il avait les qualités rares de l'enseignant et du conférencier, engagé par toute sa personne dans sa tentative de transmettre et de faire partager sa réflexion. Pour René Samuel SIRAT (ר'ז'), Grand Rabbin de France de 1981 à 1988 et ancien étudiant strasbourgeois, « *la forme du discours, le style admirable de l'orateur, le geste simple, les yeux pétillants d'intelligence et le sourire qui n'est autre que le reflet d'une âme d'une grande richesse intellectuelle. À cela s'ajoute le souci rigoureux de ne pas dévier du plan du discours annoncé en exergue et repris en conclusion comme un raisonnement mathématique* ».

André NEHER renouvela la pensée juive en France en réhabilitant la dimension mystique. Il prit la suite de Jacob GORDIN et de Léon ASHKENAZI, et introduisit dans l'Université française l'œuvre du Maharal de Prague. Il le présenta comme un éminent humaniste concerné par les nouveautés de son époque, engagé dans le conflit qui oppose « *les immuables dogmes de la foi et les mouvantes innovations de la raison* ». Pour André NEHER comme pour le Maharal, la vocation de l'Homme est d'assumer la tension créatrice « entre » les perspectives opposées de l'immanence et de la transcendance.

André NEHER fut l'un des grands promoteurs des *Colloques des intellectuels juifs de langue française*. Dès 1967 à Versailles, un groupe d'intellectuels juifs se réunissaient grâce à Edmond FLEG et la section française du Congrès juif mondial qui concrétisaient le projet que Léon ALGAZI avait élaboré sous l'Occupation. Lors de cette rencontre, André NEHER prononça une leçon novatrice sur Cain et Abel. Le colloque attira des intellectuels dont la relation au Judaïsme était des plus contrastées. Il s'agissait d'approfondir des recherches et des interrogations sur les textes traditionnels juifs sans céder à l'apologétique pour appréhender les questions du présent.

Survivant de la Shoah, il refusa toujours d'aller en Allemagne, mais dialogua avec des étudiants allemands. André NEHER récusait les réparations matérielles ou morales pour ce crime imprescriptibles.

En 1954, le couple NEHER découvre à l'occasion d'un voyage en Afrique du Nord un Judaïsme fervent, parfois mystique. Ils concrétisent les liens forts en accueillant dès 1957 puis en 1962 des réfugiés dans les meilleures conditions matérielles et spirituelles possibles.

En 1967, la Guerre des Six Jours, la réalité d'une destruction et la solitude d'Israël ébranlent André NEHER et le poussent à réaliser son Alyah à Jérusalem, qui est désormais pour lui et son épouse le lieu de l'accomplissement de la Promesse. ■



COLLOQUE & EXPOSITION

ANNÉE *André & Rina* NEHER

Le Consistoire Israélite du Bas-Rhin
a le plaisir de vous annoncer la tenue du colloque

« מִכָּאִי לִי - Même si »

Lecture contemporaine du cheminement d'André NEHER
Jeudi le 1^{er} juin 2023 à l'Hémicycle de la Région Grand Est

Et de l'exposition

« André & Rina Neher, une destinée alsacienne »

conjointe à l'exposition

*« Anna Waisman retrouvée - Dialogue entre l'artiste
peintre sculpteur et le philosophe André Neher »*

Durant le mois de juin au siège de la Région Grand Est

PLUS
D'infos
À VENIR !

LA COM' EN LIVE après 6 mois d'émission

Par Olivier SAMUEL – Membre élu du Consistoire Israélite du Bas-Rhin

Nous arrivons aux six premiers mois d'existence de notre émission radio « La Com' en Live », que nous enregistrons, le Grand Rabbin Harold Avraham WEILL et moi-même, tous les jeudis matins et qui est diffusée chaque vendredi à 11 heures sur Radio Judaïca.

Il nous faut bien l'avouer, nous avons été surpris par ce succès. Succès qui correspond néanmoins à un réel besoin de mettre en avant de façon discrète mais efficace nos membres, nos bénévoles, nos équipes, bref, les acteurs de notre vie communautaire !

Depuis son lancement, près d'une centaine de personnes a été invitée à notre émission. Chacun nous raconte son histoire, d'où il vient, où il va, ce qu'il fait. Ces interviews donnent lieu à de superbes rencontres avec des gens que nous pensions connaître et que nous ne connaissions pas tant que ça, des gens que nous ne connaissions pas du tout et que nous avons appris à connaître, parfois sous des facettes très variées aussi bien dans leurs activités que dans leurs missions.

Ce sont des moments très touchants et en même temps très sympathiques à écouter avant d'entrer dans Chabbat, avec en même temps une actualité qui met en avant de nombreuses activités. Mais plus que cette actualité et ces activités, ce sont vraiment les personnes qui nous intéressent et avec qui nous souhaitons échanger, discuter, partager des moments, des sentiments, des réflexions, des idées, et le tout dans la bonne humeur ! Il faut dire que mon acolyte, le Grand Rabbin WEILL, a un talent évident dans le domaine de la communication, mais aussi dans sa connaissance de l'ensemble des familles de la Communauté.

En partageant les moments de vie de la Communauté, on ressent tout de suite au micro une certaine aisance, une certaine intimité et en même temps une discrétion nécessaire pour entrer rapidement dans la discussion, dans un lien attentionné. **Le concept de l'émission repose sur cette posture bienveillante qui doit nous permettre de mettre en avant tous ces talents.**

Les invités que nous avons accueillis au sein de l'émission représentent aussi bien les mouvements de jeunesse, les associations du social, que certains professionnels (sécurité, traiteurs) en passant par différents acteurs de la vie culturelle. Ces intervenants apparaissent notamment dans les rubriques « **Le bénévole de la semaine** » et « **Le pro de la semaine** », dont l'étendue reflète bien la pluralité, la diversité et la force de notre vie communautaire.

Spéciale dédicace également à notre Rabbinate qui apparaît dans la rubrique « Les news du Rabbinate », véritable colonne vertébrale de notre vie consistoriale. **Après six mois d'émission, nous sommes ravis de pouvoir mettre en avant chaque semaine une équipe rabbinique qui est sur le terrain, proche des gens.** En les écoutant un par un, semaine après semaine, on se rend compte de toute l'énergie et la bonne volonté qu'ils déploient aussi bien individuellement que collectivement ! **Nous remercions également Valérie SIBONY pour sa chronique culturelle ainsi que Yoav ROSSANO pour sa chronique sur le patrimoine juif local.**





Quand vient enfin la chronique de Stéphane GEISSMANN sur les actualités du Consistoire, elle prend un temps certain car il y a une activité d'une densité et d'une originalité rares ! **Pas une semaine sans que Stéphane ne nous propose un nouveau concept pour un nouveau public !**

Force est de constater que cette émission n'est que le reflet, et nous n'en sommes quelque part que les messagers, **de cette magnifique vie communautaire très large, une vie communautaire avec un grand C**, qui ne s'arrête pas aux frontières du bâtiment communautaire, des membres ou non du Consistories, des pratiques religieuses des gens qui vivent leur Judaïsme à Strasbourg, mais qui va bien au-delà, géographiquement, culturellement, cultuellement !

Partir à la rencontre de tous ces gens avec le Grand Rabbin, c'est aussi en même temps leur permettre de venir à notre rencontre, afin d'apprendre à nous connaître les uns les autres. Dans cette logique, il ne faut pas oublier que le terme « la Com' en Live » est né de nos émissions Zoom diffusées durant la crise du

Covid-19 il y a maintenant trois ans. Nous sommes heureux que ce terme soit révélateur d'une perspective si résiliente !

Nous pouvons à présent nous poser la question de créer d'autres formats : vers quoi pourrions-nous aller ? Un sujet est en cours autour d'un média digital que nous projettons de mettre en place avec le nouveau site internet qui devrait sortir rapidement. Notre nouveau site nous permettra d'évoluer vers de nouveaux supports de communication d'une part, et d'autre part, on voit très bien qu'individuellement, il y a un besoin, une envie, un plaisir de partager les expériences et les activités de chacun. Pourquoi ne pas envisager de se poser, peut être autour d'assises communautaires, peut être autour d'une journée de réflexion basée sur nos connaissances du tissu communautaire, de notre activité communautaire et sur une projection de nos besoins, journée de réflexion qui porterait sur nos enjeux, nos ambitions, nos envies et sur quelle base réaliser nos projets.

Que l'on soit membre individuel, affilié sans être membre, issu d'une association, d'un Kahal, pourquoi ne pas définir un lieu de rencontre, une fois par an dans lequel nous pourrions construire tous ensemble une réflexion mais surtout une mise en action, projet par projet, des envies de chacun ?

Nous vivons dans un espace concordataire : on a facilement tendance à vouloir ne faire correspondre le Concordat qu'au domaine de l'interreligieux, mais j'ai de plus en plus la conviction que nous devons travailler cette identité concordataire à l'intérieur de notre Communauté même, afin de continuer à préserver cet esprit de concorde, de le construire au quotidien et de lui façonner un futur !

Cet état de fait passera par un dialogue, avec des gens avec qui nous ne sommes pas toujours d'accord, mais nous pouvons néanmoins être en désaccord tout en restant dans un esprit de concorde. Voilà les objectifs que nous pourrions définir tous ensemble les mois prochains pour nous retrouver dans un lieu et un temps consacrés à cette réflexion. ■



PESSAH, VOUS AVEZ DIT TERRE PROMISE ?

Par Raphaël NISAND



La fête de Pessah et le récit qui nous est prescrit, la Haggada, rappellent à chaque instant le lien indissoluble entre le peuple hébreu et Israël la Terre Promise – Eretz Israël.

C'est parce que les Hébreux souffrent en exil en Égypte, réduits en esclavage que l'É-ternel les prend en pitié et décide de conduire le peuple hébreu hors de son exil.

Ils doivent suivre les prescriptions divines et se rendre, surmontant toutes les difficultés, dans la terre qu'Il leur a promise. Guidés par Moïse ils ont tout subi pour arriver en Terre Promise – Eretz Israël. Aveuglément, ils ont même patienté 40 ans dans le désert parce qu'un jour ils avaient douté de la parole donnée. C'est le récit écrit et millénaire répété chaque année à Pessah de génération en génération.

Le Royaume de Judée a été créé des siècles et des siècles avant notre ère et on retrouve par l'archéologie de très nombreux vestiges de cette préexistence juive. Le joyau de cet édifice a été Jérusalem, la cité du Roi David, une ville capitale, centre unique de la religion juive. Puis les Romains sont venus et ils ont détruit beaucoup, selon le vieil adage romain *Vae Victis*, « malheur aux vaincus ».

L'Empire romain d'Occident a fini par disparaître, tout comme son successeur Byzance (dans l'Empire romain d'Orient tombé aux mains des Ottomans) rebaptisé Istanbul. Les Empires se sont succédé

dans cette partie du monde ; les Croisés, les Ottomans, les Anglais et finalement le Sionisme qui a été à l'origine d'un miracle géopolitique avec la re-crédation ex nihilo de l'État d'Israël, l'État juif.

Pourtant, comme dans l'Antiquité, la souveraineté juive en Terre promise est contestée par des voisins puissants et la légitimité de la présence juive est à chaque instant remise en question y compris par des Juifs se voulant antisionistes.

L'argumentaire on le connaît : les Juifs seraient des colons et n'auraient pas de légitimité, pas plus en tout cas que des représentants de religions qui n'existaient pas du temps du Royaume de Juda et pas plus non plus que des nouveaux venus qui ont chassé les Juifs de cette région pendant des siècles.

Peu importe aussi le fait de savoir que des Juifs ont été chassés par la guerre, par exemple à Hébron en 1929 par d'horribles massacres, ou à Jérusalem-Est en 1948 lors de la conquête de cette partie de la ville par la légion arabe anglo-jordanienne. Israël a gagné la Guerre des Six jours en 1967 et reconquis ses territoires perdus et il est donc tout naturel que les Juifs y soient revenus. Eh oui, les guerres gagnées ça fait parfois changer la souveraineté sur des territoires et des populations. En Alsace, on en sait quelque chose.

Le vieux fantasme de jeter les Juifs à la mer et de donner un autre nom à Jérusalem n'est pas si impossible que ça puisqu'il a fonctionné

pendant près de 2000 ans. **Pourtant inlassablement, les Juifs répètent cette phrase rituelle qui résonne dans tous les foyers à Pessah « L'an prochain à Jérusalem ».**

Si donc les Juifs devaient un jour renoncer à cette phrase et à son contenu spirituel, politique et de souveraineté sur Jérusalem, cela invaliderait l'existence même du Judaïsme et la relation du peuple juif à la Torah. La « Terre Sainte » n'a jamais été une expression juive, la « Terre Promise » si, et cela résonne à tous les niveaux.

Comme au temps de l'esclavage en Égypte, les Juifs paient un lourd tribut pour la Terre Promise. Voici maintenant que les habitants de Jérusalem sont confrontés à des enfants kamikazes qui sont envoyés pour tuer des Juifs par tous moyens. Des enfants kamikazes, on n'a jamais vu ça nulle part !

En Europe et dans le monde entier les Juifs sont priés, au nom des droits de l'Homme et d'une prétendue lutte contre l'apartheid, de désavouer les prétendus colons de Jérusalem.

Cette injonction ne sera suivie que par une infime minorité et nous sommes nombreux à penser que la Terre Promise vaut bien un combat intellectuel de résistance.

Nous le savons, sans cette résistance, les Juifs continueront à risquer l'esclavage.

Pessah Cacher Vesameah ! ■



* Les Jeunes veulent du Fun

Vous aussi offrez du fun à nos jeunes

**ET SOUTENEZ
LES FUTURS PROJETS JEUNESSE DU CONSISTOIRE !**

www.helloasso.com/associations/consistoire-israelite-du-bas-rhin/formulaires/11

vous pouvez aussi flasher le QR code → → →



LUNDI 3 AVRIL 2023



GRANDE SORTIE EUROPA PARK

Viens vivre un moment d'aventure unique avec tes amis



Tarif exceptionnel

40€

billet d'entrée
+ transport



> Repas
tiré
du sac



PLACES TRÈS LIMITÉES !

> Inscription obligatoire
avant le 28/03/2023

Départ
du Centre
Communautaire
10H00



Retour
19H00



RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTIONS

Mickaël et Valérie OUAKNINE / 03 88 15 70 01 / noah.cdj@gmail.com



CENTRE DES JEUNES NOAH : pour le bonheur de nos enfants et de nos jeunes !

Par Valérie et Mickaël OUAKNINE



Tout au long du dernier trimestre, le Centre des Jeunes Noah a proposé diverses activités qui ont attiré de très nombreux enfants et adolescents et dont l'unique objectif est de leur procurer de la joie et du bonheur.

Fête de Hanoucca, soirées « Coupe du monde », centres aérés de décembre et février, soirées « Génération Noah », etc. ont ravi un jeune public toujours avide de sensations fortes et de nouveautés.

A très vite pour de nouvelles émotions ! ■

COEXIST

Par le bureau de l'UEJF Strasbourg

Coexist est un programme créé en 2004 visant à travailler les questions du vivre-ensemble. Il réunit l'UEJF, SOS Racisme (association française qui lutte contre le racisme, l'antisémitisme, et plus généralement toutes les formes de discrimination) et la FAGE (Fédération des Associations Générales Étudiantes, première organisation étudiante en France).

Coexist : pourquoi et comment ?

Coexist a pour objectif de combattre toutes les formes de discrimination, y compris racistes et antisémites. Grâce à l'éducation et la sensibilisation, un travail de déconstruction des préjugés est opéré en intervenant dans des classes d'adolescents de la 4^e à la 1^{ère}. Des centaines d'interventions dans les établissements publics et privés sont effectuées chaque année dans toute la France. Coexist bénéficie d'un soutien public récurrent : l'association a été récompensée par plusieurs prix et est agréée par le Ministère de l'Education nationale.

Comment ça marche ?

Un binôme de jeunes issus des associations précitées intervient pendant deux heures dans les classes. Du fait du jeune âge de ces intervenants, une confiance s'établit avec les adolescents, laissant une plus grande place à la parole libre et à l'écoute.

L'adolescence est une période charnière dans la vie d'un individu : on se construit, sensible à la fois à notre entourage et à notre famille et cherchant parfois à s'en éloigner. Des attitudes raciste ou antisémite, par manque d'information et d'éducation, peuvent émerger de manière virulente lors de cette période. Coexist travaille donc les questions de vivre-ensemble en écoutant ces jeunes, leurs préjugés, les laissant converser sur ces sujets ensemble afin de désamorcer avec

bienveillance, pédagogie et respect les stéréotypes et idées préconçues qu'ils peuvent avoir comme nous en avons tous.

Ces modules sont interactifs et ludiques, permettant aux élèves de réaliser leur propre chemin, de commencer une réflexion qui se poursuit en général après les interventions entre les élèves et avec leur entourage.

Professeurs, donateurs, ou encore jeunes intéressés par ce projet, n'hésitez pas à contacter Coexist (ou l'UEJF qui vous redirigera) pour planifier des interventions dans votre établissement, soutenir l'association ou vous engager pour porter ce projet avec nous ! ■

—
POUR EN SAVOIR PLUS

■ www.coexist.fr

CoExist

LE CRIF EN ACTIONS

Par Claudine GRAUZAM - Membre du bureau du CRIF Alsace

Un échange républicain, le 37^e dîner du CRIF

Lundi 13 février 2023, 980 personnes ont partagé le banquet républicain, donné au Carrousel du Louvre, en présence de la Première Ministre Élisabeth BORNE, à l'invitation de Yonathan ARFI, Président du CRIF.

De nombreuses personnalités étaient présentes pour écouter un discours fort et engagé du Président ARFI. La délégation du CRIF Alsace était représentée par Pierre HAAS et Francis MOSES délégués, Claudine GRAUZAM et Raoul MEYER, membres du bureau ainsi que leur invitée Madame Pia IMBS, Présidente de l'Eurométropole de Strasbourg. À la table Alsace se sont joints la Conseillère régionale Gabrielle ROSNER-BLOCH, Eric ELKOUBY et Thierry ROOS.

Deux discours sans concession, ont rythmé la soirée, ceux de Yonathan ARFI et de la Première Ministre Madame Élisabeth BORNE. Le Prix Pierrot KAUFFMANN 2023 a été décernée au mouvement Femme, Vie, Liberté, à celles et ceux qui se battent pour la justice, le droit, et l'égalité en Iran.

Pour Yonathan ARFI, le dîner du CRIF est fait pour se parler. Il est un moment d'échange entre citoyens de bonne volonté, forces vives engagées, chacun à sa manière, pour une France plus juste, consciente de son Histoire, unie et forte de sa pluralité.

« La République incarne l'esprit de résistance et le refus du fatalisme... Ensemble, sans angélisme mais avec détermination, continuons à faire du Judaïsme français un projet d'avenir ! Même en diplomatie internationale, l'espoir n'est pas interdit », dit-il à l'évocation des accords d'Abraham. À propos de l'antisémitisme, le Président du CRIF a rappelé qu'« il y a des choses avec lesquelles on ne transige pas ». Il a également consacré une partie de son discours à la haine d'Israël, à l'antisémitisme qui en découle et aux multiples attaques terroristes récentes en Israël. « En tant qu'héritier de la tradition juive, je suis convaincu que la liberté s'acquiert par le savoir ».

La Première Ministre a ensuite retracé de manière poignante le parcours de son père, déporté à Auschwitz avec son grand-père et ses oncles, tous ne sont pas revenus. Elle a rappelé avec fermeté la nécessité absolue de lutter contre l'antisémitisme et « de faire en sorte que jamais l'Histoire ne se répète » et a redit la volonté du gouvernement que chaque élève visite, au moins une fois dans sa scolarité, un lieu de mémoire.

Crif CONSEIL REPRÉSENTATIF
DES INSTITUTIONS JUIVES DE FRANCE

Simone, le voyage du siècle

Organisé en partenariat avec le cinéma Vox, la Députée européenne Fabienne KELLER a présenté le 14 février 2023 devant des parlementaires européens et autres invités le biopic de Simone VEIL. Le film retrace ses combats d'envergure qui résonnent dans l'Europe d'aujourd'hui. Simone VEIL, marquée par sa déportation à Auschwitz, s'est battue pour la justice, l'humanité, la dignité des êtres humains, le droit des femmes. L'actrice Elsa ZYLBERSTEIN qui a habité le rôle de la Ministre dans le film d'Olivier DAHAN, a décrypté de manière bouleversante la personnalité et les défis relevés par Simone VEIL. Il s'agit d'une leçon d'humilité, de force de courage. Nous découvrons Simone VEIL, avocate, magistrate, ministre à la fois douce, sensible, pudique, timide, déchirée et forte. Nous vibrons avec ses indignations et son irrésistible envie de hurler, son audace, une femme qui n'a jamais peur pour elle-même et qui a transcendé sa colère en pardon, convaincue par le projet européen, seule issue pour elle à ce que l'horreur ne se reproduise pas. Le CRIF Alsace par la voix de son délégué Pierre HAAS en présence de Claudine GRAUZAM a rappelé l'importance pour le CRIF du droit des femmes et la dignité des êtres humains lors des échanges qui ont suivi.

Le film redonne vie à Simone VEIL et incite ses déjà 2 millions de spectateurs à résister et à réfléchir. ■

IL SE PASSE TOUJOURS QUELQUE CHOSE AU **BUISSON ARDENT** ...

Par Guy BORG

Nos soutiens et généreux donateurs de l'APAJ seront intéressés par ces quelques informations toutes fraîches...

Accueil d'un chien au Buisson Ardent



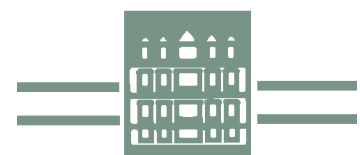
Depuis 2017, les résidents rencontrent des animaux dans des lieux adaptés à leur handicap. Compte tenu des bienfaits de cette activité, les éducateurs ont souhaité aller plus loin. Ils ont pris contact avec Handi'chiens, association qui éduque et remet des chiens d'assistance aux personnes en situation de handicap. Le projet d'accueillir un chien a été présenté et travaillé avec les résidents et a suscité leur enthousiasme. Différentes activités sont prévues avec le chien autour de ses repas, son toilettage, les balades, des jeux, et celui-ci pourra être utile comme médiateur et aider l'éducateur dans ses missions d'accompagnement à l'autonomie des résidents par la simulation, l'apprentissage, la mise en confiance, les aidant à gagner en estime de soi.

Cette activité sera prise en charge par des collaboratrices

du Buisson Ardent qui ont suivi une formation dédiée et qui hébergeront le chien à leur domicile pour les nuits et les vacances.

Conseil d'administration de l'APAJ

Lors de l'assemblée générale de l'APAJ du 6 novembre 2022, deux nouveaux membres ont été élus au conseil d'administration : Georges REUTER et Laurent PEREZ viendront renforcer les actions au bénéfice des résidents, le dialogue avec les autorités de tutelle du Buisson Ardent et veiller à la bonne administration du foyer.



"LE BUISSON ARDENT"

Résidence Éducative de l'A.P.A.J.
(Association à but non lucratif)

*"Vivre et Progresser
ensemble, valides
et handicapés".*



Hanoucca

C'est avec les parents, amis et sympathisants et en présence du Grand Rabbine Harold Avraham WEILL et du Président Maurice DAHAN que les résidents ont fêté avec bonheur Hanoucca.

Le Rabbine Haï COHEN a allumé les bougies et les résidents ont quant à eux allumé les nombreuses Hanoucciot.

Pour la 5^e bougie, des membres de l'oratoire Adassa sont venus déguster les beignets avec les résidents. ■



UN ÉVÉNEMENT AU PROFIT DE ZICHRON MENACHEM

COURSE de STRASBOURG eurométropole

DIMANCHE 14 MAI 2023

DATE LIMITE D'INSCRIPTION 27 AVRIL 2023

dès 16 ans



**BALLADE
ROLLER**

(8km - loisir)

18 €



**MARCHE
DE L'EUROPE**

(6km - convivial)

22 €



**MARCHE
NORDIQUE**

(8km - compétition)

28 €

5 KM

24 €

10 KM

28 €

SEMI

36 €



CHALLENGE 31.1

49 €

**Camp
de vacances**
du 11 au 18 juillet 2023



**OFFERT T-SHIRT TECHNIQUE
AUX COULEURS DE ZICHRON MENACHEM**

RENSEIGNEMENT & INSCRIPTION :

LIRONE 07 83 28 22 45 / KELLY 06 19 08 04 19 / LAURA 06 19 55 28 87



A.S. MENORA

A.M.I.F

STEF



ESPACE CASHER





ETE 2023 AVEC LA JJE

Destination :

**INDE : CIRCUIT AU
GUJARAT**
"KUTCH FROM INDIA"

Du 2 au 17/8/2023

Pour les 35/55

Au départ de Paris

**RESPECT DU RYTHME DE LA VIE
JUIVE**

NOURRITURE VEGETARIENNE

Renseignements

06 19 950 250

jjeurope@hotmail.com



Villa Sturm
1, quai Jacques Sturm
Strasbourg
Entrée 25 €
Réservation obligatoire en ligne
keren-hayessod.fr
Contact : sophie.barr@kh-aui.fr
T : 01 77 37 70 80

Comment la start-up nation
contribue à relever les plus grands défis
sécuritaires d'Israël...

ISRAEL INNOVATION Défense

TOP SECRET

19.04.2023 à 19h30
cocktail cacher

Une conférence de
OFER KOTLER
Ancien chef de l'innovation
au ministère israélien de la Défense



SHALOM EUROPA 2023

Par les organisateurs de Shalom Europa



Shalom Europa revient sur les écrans au mois de juin 2023 (les dates seront communiquées prochainement) !

Sélection du meilleur du cinéma israélien, Shalom Europa est un rendez-vous incontournable pour les cinéphiles et les autres, une plongée dans la société israélienne sous l'œil de caméras talentueuses, une rencontre avec les acteurs et les réalisateurs. ■

RETROUVEZ-NOUS SUR

■ www.shalomeuropa.eu
ou
■ shalomeuropa@gmail.com

L'APAJ OUVRE UN CLUB DE LOISIRS

Par Michèle JABLON – Présidente



À qui sera-t-il destiné ?

Aux personnes souffrant ou ayant souffert de troubles psychiques stabilisés

Où se trouve-t-il ?

Dans les locaux du Centre de jour de l'OSE, au 1 boulevard Jacques Preiss à Strasbourg

Quand fonctionne-t-il ?

Les lundis et mercredis à partir de 17h15

Quand ouvre-t-il ?

Le 17 avril 2023

Et qu'est-ce qu'on y fera ?

On y rencontrera des bénévoles, des amis; on bavardera autour d'une tasse de café, on pourra jouer, faire des projets : une sortie au cinéma, au restaurant, une promenade...

Quels sont les projets ?

Lorsque la fréquentation sera suffisante, le club sera autogéré par ses membres qui porteront leurs projets. Il y aura toujours un animateur professionnel avec eux. ■





LE CHANT SACRÉ, EN CONCERT À NANCY

Par Alexandre MORALI

Dimanche 29 janvier 2023, le Chœur de la Grande Synagogue de Strasbourg a répondu à l'invitation de la Communauté Juive de Nancy par la voix de son Président, Monsieur Alain LEFEBVRE.

L'occasion pour notre groupe de 25 choristes, accompagné par le brillant organiste Leo SABO, de partir à la (re)découverte de la superbe Synagogue de Nancy et son acoustique résonnant encore de la liturgie ashkénaze incarnée durant quatre décennies par le Ministre Officiant André STORA.

Sous la direction de notre Chef de Chœur, Rémi STUDER, nous avons interprété des œuvres du répertoire du Chabbat et des Grandes Fêtes, ainsi que des créations de pièces que nous devons à Rémi STUDER, compositeur s'inscrivant ainsi dans la lignée prestigieuse des NAUMBOURG, LEWANDOWSKI, BOCHNER, HIMMELSTEJN ou DUNAJEWSKI...

Ce concert souligne les liens qui unissent nos deux Communautés, qui ont une tradition commune de faire vivre la liturgie ashkénaze de la Vallée du Rhin et au-delà, de la nourrir des influences judéo-espagnoles. **La belle affluence du public nancéien montre que la défense de ce patrimoine culturel est un projet qui rassemble, par-delà les générations et les appartenances.** L'occasion était belle de faire résonner ces airs, enrichis de la prestation remarquable des solistes Michel HEYMANN, Jonathan BLUM, Emmanuel GEISSMANN, David GERST, Samuel NETTER et Isaac OUAKNINE.

Le Chant Sacré tient à remercier de son soutien le Consistoire Israélite du Bas-Rhin et son Président Maurice DAHAN, la Communauté Juive de Nancy et son Président Alain LEFEBVRE pour leur accueil chaleureux.

Outre un concert exceptionnel placé sous le signe de la fraternité franco-allemande avec l'Orchestre de Chambre de la Ville de Kehl qui s'est tenu le dimanche 26 mars 2023 à 17h00 à la Grande Synagogue de la Paix, nous avons encore de nombreux autres projets musicaux pour 2023. ■



TIKVA CARTE, UN NOUVEAU PROGRAMME DE L'ASJ

Par Sophie HIRSCH

A l'écoute des difficultés des familles que nous rencontrons, l'ASJ propose une nouvelle aide permettant d'alléger les charges de nourriture dans la dignité et la discrétion. Ce projet est un projet pilote en France.

Tikva Carte propose aux familles en difficulté des cartes d'achat dans toutes les épiceries et boucheries casher de Strasbourg.

Après étude des dossiers, nous proposons un accompagnement budgétaire :

Les familles sont suivies régulièrement ;

- Des cartes d'achat sont accordées en fonction de la composition des familles et de leur budget ;
- Les familles participent financièrement selon un barème établi ;
- Les aides sont accordées pour une durée initiale de 6 mois ;
- Les économies réalisées permettront aux familles de faire face aux charges mensuelles (loyer, charges locatives et d'énergie, scolarité...) dont les montants ont explosé.

Ce programme est réalisé grâce à nos partenaires communautaires et institutionnels mais aussi et surtout grâce à la générosité de chacun ! ■

A.S.J.
Action Sociale Juive



**#CIBR
J'ADHÈRE**

« Le Consistoire propose un panel d'activités et de relations pour tous les âges et toutes les conditions. On s'y sent comme en famille, et chacun y a sa place !
 À nous de nous y impliquer. En être membre est donc une évidence pour moi. »

»

Stephanie (EST)
 Membre du Consistoire depuis 10 ans

JE DEVIENS MEMBRE



www.cibr.fr

**#CIBR
J'ADHÈRE**

« En quoi ça Consist'oise ?
 Du Kahoot à la Cacheout le Consistoire s'occupe vraiment de tout !
 C'est donc simplement logique & évident d'adhérer à la vie juive d'ici. »

»

Beno MEDINA
 Membre du Consistoire depuis son arrivée à Strasbourg

JE DEVIENS MEMBRE



www.cibr.fr

**#CIBR
J'ADHÈRE**

« Je trouve qu'il est tout à fait normal en tant que Juif de cette belle Communauté de Strasbourg d'en faire partie, d'en être membre et d'avoir le choix de participer aux activités que le Consistoire met en place. »

»

François CERF
 Membre du Consistoire depuis l'âge de 25 ans

JE DEVIENS MEMBRE



www.cibr.fr

**#CIBR
J'ADHÈRE**

« Que ce soit pour les jeunes ou pour les aînés, pour la jeunesse, la famille, la transmission ou la culture, les loisirs et l'éducation, le Consistoire est ce partenaire fiable qui régule, adapte et organise la vie juive au quotidien. »

»

Beno LECLAIRE
 Membre du Consistoire depuis sa Bar Mitzva, tout d'abord à la synagogue et au Consistoire

JE DEVIENS MEMBRE



www.cibr.fr

UN PEU DE JUDÉOALSACIEN

Par Alain KAHN

Brüsch nétt so lang ze dârsche !

(Tu n'as pas besoin de discourir aussi longuement !)

« Dârsche » vient de l'hébreu « dracha », sermon ; à force de vouloir démontrer quelque chose, tu t'embrouilles et on n'y comprend plus rien, la cause est entendue !

Der Kerl ésch e Kaïb ounn e routzpessbônem

(Ce gaillard est un chenapan et un effronté)

« Kerl » en allemand peut être utilisé positivement ou négativement, ici bien sûr négativement puisqu'on le qualifie ensuite de « Kaïb », de « kééb », « douleur » en hébreu, d'un garnement ou d'un voyou qui cause des misères à son entourage ; c'est aussi un « routzpessbônem », littéralement en hébreu « routzpah », l'effronterie, l'insolence, et « panim », la figure, l'insolence se lit sur son visage !

Der geht pleïte

(Celui-ci s'enfuit !)

« Pelétah », c'est la fuite en hébreu, il fuit parce qu'il a été démasqué, il ne veut pas s'expliquer ou parce qu'il est ruiné ou encore parce qu'il a des remords ...

Yetz hèsch dü wérklisch môre !

(Maintenant tu as vraiment peur !)

« Môre » vient de « morâh », peur en hébreu, l'expression s'adresse à quelqu'un qui ressent une frayeur ou qui a mal agi et qui panique en quelque sorte en se rendant compte des conséquences que peuvent entraîner ses actes.

Der kann numme déwère !

(Celui-ci ne sait seulement que déblatérer !)

« Déwère » vient de « davar » la parole, il s'agit de rappeler à l'ordre quelqu'un qui parle à tort et à travers et qui n'hésite pas à dénigrer qui que ce soit.

Bis der sich bereuye hot, kenn'mr warte das dr Meschiach kommt !

(Jusqu'à ce que celui-ci se soit repenti, on peut attendre que le Messie vienne !)

« Bereuye » vient de « bereuen », regretter en allemand. L'expression désigne quelqu'un qui persévère dans le mauvais chemin et qui n'est pas près de le quitter, il faudra peut-être attendre la venue du Messie, ce qui veut dire qu'il faudrait un miracle pour qu'il change d'attitude ...

Bésch bekalless rosch !

(Tu n'as pas la tête couverte !)

L'expression vient de l'hébreu « kalouth », la frivolité, à Yom Kippour on demande bien pardon pour la faute d'avoir une attitude frivole (bekalouth rosch), d'avoir la frivolité dans la tête (rosch). En judéo-alsacien, on souligne ainsi l'importance d'avoir la tête couverte pour ne pas oublier les prescriptions religieuses en toutes circonstances, pour ne pas tomber dans la frivolité ... ■

SOURCES PRINCIPALES :

Louis UHRY (Un parler qui s'éteint, le judéo-alsacien), Edmond JUNG (Le Yiddish dans le dialecte alsacien), G.R. Emmanuel WEILL (Le Yidisch alsacien-lorrain), A. KAHN (350 expressions judéo-alsaciennes), le Site sur le judaïsme alsacien et lorrain (judaïsme.sdv.fr)



On se promène toujours la tête couverte !
(Dessin d'Alphonse LÉVY (1843-1919)
dépeignant la vie villageoise en Alsace)

IL Y A 65 ANS, L'INAUGURATION DE LA SYNAGOGUE DE LA PAIX

Par le Consistoire Israélite du Bas-Rhin

Dimanche, le 23 mars 1958. Il est 10 heures lorsque s'ouvrent les portes de la Synagogue de la Paix, déjà emplies d'une foule nombreuse, venue assister à la consécration de cet édifice symbole de renouveau pour la Communauté juive de Strasbourg.

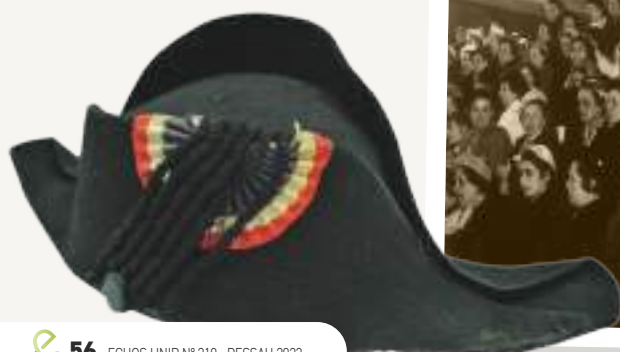
La construction de cet édifice, autour duquel s'articule notre Centre communautaire, est le fruit de dix ans de travail acharné : dès 1948, les premières discussions avec la municipalité pour la construction de la Synagogue sont amorcées. Pour rappel, la Synagogue du Quai Kléber a été incendiée durant la Seconde Guerre mondiale et depuis le retour de la Communauté Juive à Strasbourg en 1945, les offices se tiennent dans un oratoire provisoire à l'École ORT et dans la Synagogue de la rue Kageneck, rescapée du conflit. En 1948, une Synagogue provisoire est également aménagée dans la Salle de la Marseillaise de

l'ancien Arsenal de la place Broglie. Deux ans plus tard, sous l'égide du Président Charles EHRlich, le projet de reconstruction est confié à Claude MEYER-LEVY, secondé par Jean-Paul BERST et René HELLER pour la décoration intérieure. Le 2 février 1953, conformément à l'acte d'échange de terrains signé par la Ville de Strasbourg et la Communauté, la municipalité conserve le terrain du quai Kléber et la Communauté reçoit l'actuel terrain au parc du Contades. Les travaux peuvent enfin débiter le 23 août 1954 ; la cérémonie de pose de la première pierre s'est tenue le 5 septembre de la même année.

Le chantier s'étendra sur quatre ans, un illustre visiteur en la personne du Président de la République René COTY viendra même découvrir le chantier lors d'une visite officielle le 4 juillet 1957.

1958, les travaux touchent à leur fin. Le dernier office dans la Synagogue provisoire de la place Broglie s'est tenu le 22 mars au soir, en attendant l'inauguration de la toute nouvelle Schoule le lendemain.

Revenons à notre journée du 23 mars 1958. La cérémonie qui a duré près de deux heures s'achève par la bénédiction que le Grand Rabbin de France appelle sur la Communauté. Durant tout l'après-midi, les fidèles participent aux





visites guidées de l'édifice et peuvent ainsi découvrir leur nouvelle maison de prières et les ressources qu'elle est en mesure de leur offrir. À l'heure de la prière de Minha, tous se regroupent dans la grande nef presque aussi remplie que lors des cérémonies du matin.

Après la solennité des événements de la journée, place à la soirée récréative ! La salle du Palais des Fêtes, bondée, est animée par un programme de choix. Sous la houlette de René LEGRAND, la chorale des aînés É.I., la chorale du Moadone et son groupe de danses folkloriques israéliennes sont particulièrement appréciés. La petite satire de Noctuel,

Le Strasbourgeois gentilhomme, déride tout le monde. Enfin, la troupe du Barabli, menée tambour battant par Germain MULLER, fait son apparition en plusieurs saynètes.



Synagogue
de la Paix

23 mars 2023. 65 ans déjà se sont écoulés depuis la construction de la Synagogue de la Paix, autour de laquelle s'articule notre Centre communautaire. Au fil des décennies, ce bâtiment, révolutionnaire pour son époque, a su évoluer et répondre aux besoins nouveaux de la Communauté afin de rester au cœur de notre vie juive de tous les jours. Souhaitons-lui encore de très belles années et des projets à n'en plus finir ! ■



DU SOUVENIR À LA MÉMOIRE

Par Thierry ROOS – Vice-Président honoraire du Consistoire Israélite du Bas-Rhin

Concevoir la mémoire comme une aptitude à se souvenir, c'est réduire la mémoire aux processus de stockage et de récupération des informations sensorielles. L'oubli apparaît alors comme un échec de récupération des données du passé et on ne peut plus en tirer les enseignements et les leçons. Au-delà du devoir de respect et de l'hommage aux victimes d'une histoire que nous portons tous, il est salutaire de marquer dans le futur un passé qui nous guidera dans l'avenir.

Quels en sont les outils ?

Avec la disparition des témoins vivants se pose la question de transmettre un message authentique de paix et de tolérance aux générations futures.

Notre peuple juif ne manque pas de tragédies, nous les évoquons chaque année, tant pour le respect des âmes que pour l'enseignement. Les fêtes juives nous rappellent toutes notre passé en nous questionnant, en nous interpellant et en nous projetant dans le passé le temps de quelques heures.

À Pessah nous évoquons lors d'un dîner transgénérationnel un récit accompagné d'un rite plein de symboliques pédagogiques et spirituelles, qui n'a rien à envier aux modes de communication contemporains. Il en est de même pour Pourim, la destruction du Temple ou d'autres épisodes marquants.

Mais outre le mode de transmission durable, il y a un principe majeur : le respect et la mémoire des victimes, des leaders spirituels de notre peuple, mais aussi et surtout, du souvenir de nos ennemis.

Cette Histoire que nous réincarbons, bien que souvent tragique, est là pour nous tourner vers l'espérance.

« Souviens-toi d'Amalek »

La mémoire des victimes ne peut se dessaisir du souvenir des bourreaux.

Parce que c'est bien l'Histoire qui fait la mémoire et non la mémoire qui fait l'Histoire, il est primordial dans toute entreprise de mémoire de faire mention du mal.

La plupart des descendants des bourreaux nazis en Allemagne ont fait un travail face à leur histoire qui leur permet d'affronter leur lourd passé. La France a quant à elle commencé il y a seulement 30 ans à évoquer ce lourd passé enfoui au nom du pragmatisme, de la reconstruction nationale et de la réconciliation.

La Shoah ne pourra être réduite à une mémoire historique emmêlée à un conflit meurtrier ayant endeuillé le monde entier. La Shoah est une tragédie qui ne peut être assimilée à un fait de guerre. Chaque mémoire est unique et ne peut être confondue. La Shoah est universelle et son ampleur la rend incomparable et insoluble dans l'Histoire, elle reste le symbole du désir d'anéantissement et non de soumission d'un peuple par un autre.

À Strasbourg, le projet de musée de la race juive prévu par le Pr HIRTZ pendant la guerre, entre le Struthof et l'Institut d'anatomie, est le cœur idéologique de la haine et du nazisme : constituer une collection



anatomique des Juifs qui auront été anéantis et prouver leur infériorité et leur nuisance même après qu'ils aient disparu. La haine et la manipulation de la mémoire sous sa forme la plus abjecte.

Que répondre à cette mémoire du mal qui se prolonge ?

Transmettre, se rendre sur les lieux de mémoire comme Auschwitz ou le Struthof, développer et entretenir les Stolpersteine ; mais aussi, installer enfin un mémorial de la Shoah à Strasbourg. Ce mémorial arrive au moment crucial qui voit la disparition des derniers témoins vivants de la barbarie nazie.

Ce sera un lieu d'hommage, de mémoire et de transmission concret : place des Halles, un mur des noms exhaustif pour chaque âme et une sculpture de l'ancienne Synagogue au milieu de la vie urbaine de Strasbourg.



Mais qu'en est-il des bourreaux ?

Le projet de mémorial de toutes les victimes alsaciennes de la guerre est louable et nécessaire, mais est-ce ainsi que nous réglerons le délicat problème de la mémoire des soldats de l'Alsace annexée tombés sous l'uniforme de la Wehrmacht ou de la SS ?

Il faut choisir avec conscience et attention l'objet de ce projet qui ne peut être qu'un lieu où l'on vient

s'incliner sur les noms des victimes. Il est pour moi indispensable de rappeler qui étaient les acteurs des crimes contre l'Humanité. Ainsi nous pourrions regarder l'histoire en face et les familles de ces criminels feront le travail nécessaire vers le repentir. L'objet de ce projet doit être avant tout celui de la vérité en face. Le recueillement est intime, l'hommage est collectif. Ce projet devrait alors devenir un lieu de recherche et d'enseignement,

aussi le terme de « mémorial » est inadapté, la guerre des mémoires ne sera pas la mémoire des guerres.

A l'image du Centre mondial pour la paix à Verdun qui transmet et explique les guerres à proximité des hauts lieux de mémoire, il faudra imaginer un « centre de mémoire » et non un mémorial qui abritera avant tout les informations de vérité globales et non épurées, libre à chacun de s'incliner ou pas. ■





FRANÇOISE WEIL-ÉLKOUBY, NOUVELLE PRÉSIDENTE DES ROUTES DU JUDAÏSME RHÉNAN

Par l'équipe de l'Échos&Unir

L'association des Routes du Judaïsme Rhénan a une nouvelle Présidente, Françoise WEIL-ÉLKOUBY, qui succède au Professeur Freddy RAPHAËL. Son énergie sans faille va permettre de monter de nombreux projets novateurs et innovants pour encore mieux faire connaître le patrimoine juif de la vallée du Rhin et certainement intéresser un très nombreux public. Avec son équipe composée

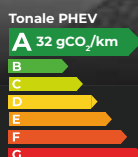
de Jean-Pierre LAMBERT et Christiane WALESCH-SCHNELLER, vice-présidents, Bernard REUTER, nouveau secrétaire général et Jacques BOUHADANA et Marc FRIEDMAN respectivement trésorier et trésorier-adjoint, la nouvelle Présidente va dynamiser une belle association située dans les magnifiques locaux du 15 de la rue des Juifs. ■



ALFA ROMEO TONALE HYBRIDE RECHARGEABLE Q4 RECHARGEZ VOS ÉMOTIONS

Dès 590€/mois*

LLD Particuliers sur 48 mois/40 000km avec apport de 5 000€



5 ANS GARANTIE

*Exemple pour une Tonale PHEV neuve sans option, au tarif constructeur du 01/03/2022, en Location Longue Durée Particuliers sur 48 mois et 40 000 km maximum, soit 48 loyers mensuels de 590 € TTC, après apport de 5 000 € TTC, sous réserve d'acceptation du dossier par l'organisme de financement. Gamme Tonale Hybride Rechargeable Q4 : consommation de carburant (l/100 km) : 1,4 - 1,1 ; consommation d'énergie (kWh/100km) : 18,7 - 16,8 ; émissions de CO₂ WLTP (g/km) : 32 - 26. Les valeurs d'homologation sont déterminées sur la base du cycle combiné WLTP. Stellantis - FCA France - Société par Actions Simplifiée au capital de 10.080.000 € - 2-10 boulevard de l'Europe - 78300 Poissy. Garantie 5 ans : 2 ans de garantie constructeur + 3 ans d'extension de garantie Maximum Care ou 200 000Km. Au 1^{er} des 2 termes échus (hors version Edizione Speciale). Les deux offres sont valables jusqu'au 31/03/2023.

PLUS D'INFOS



Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo. #SeDéplacerMoinsPolluer

ALFA ROMEO STRASBOURG
12 rue Emile Mathis, 67800 Bischheim

03 68 66 81 35
alfa-romeo-strasbourg.fr





« HÉRITAGES », UN COLLOQUE DE LA SEJAL

Par Norbert SCHWAB – Président de la SEJAL

« *Les Juifs une tache aveugle dans le récit national* », c'est ainsi que Paul SALMONA, directeur du MAHJ (Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme), intitule un ouvrage collectif publié en 2021. Et c'est bien ce que nous confirme Claire DESCOMPS, conservatrice au MAHJ et qui vient d'être nommée chargée de mission au Ministère de la Culture pour la protection du patrimoine juif national, en ouverture du 44^e colloque de la SEJAL intitulé « HÉRITAGES ».

« En France, fait-elle remarquer, rares sont les musées qui accordent une place à la présence juive ». Les « objets juifs » sont le plus souvent dans les réserves ou noyés dans les collections générales. Toutefois, notre région échappe à ce tropisme.

Les intervenants du colloque ont tous mis l'accent sur la richesse de notre patrimoine matériel et immatériel. La partie la plus visible est le patrimoine bâti : Synagogues, cimetières, mikvés sont encore très présents dans toute l'Alsace.

Par leurs interventions, Mme Carla HEYM pour la Synagogue de Rouffach (XIII^e siècle), M. Jean Pierre LAMBERT avec ses recherches

sur les Synagogues du XVIII^e siècle et Raymond LEVY avec le cimetière de Gundershoffen, en ont montré la richesse.

Mais cet héritage ne se limite pas au patrimoine matériel : il couvre également un important patrimoine immatériel que ce colloque a permis d'entrevoir.

Tout d'abord le « Yddich-Deitch », ce judéo-allemand souvent traité de jargon. Le Professeur Freddy RAPHAËL nous a rappelé que cette « langue métissée » est le reflet d'une culture. Plus surprenante encore, l'intervention de Dietmar WOLF, sur la « Hochme Loschem », la langue utilisée par les compagnons allemands et qui comporte un grand nombre d'hébraïsmes.

De la langue à la liturgie il n'y a qu'un pas. Le colloque a eu le plaisir d'accueillir John PLANER qui à partir des archives du Consistoire a publié un ouvrage fondamental sur la musique liturgique dans la Communauté israélite de Strasbourg de la Révolution jusqu'à 1955.

C'est un tout autre registre qu'explore Mme Audrey LI. Dans le cadre de son master, elle a décidé d'étudier l'impact de la nourriture lors de la rencontre des Juifs venus du Maghreb et des

Juifs alsaciens dans les années 1960. Parmi les objets du quotidien, les photographies jouent un rôle important. Mme Michèle KLEIN est venue nous inciter à nous replonger dans nos albums photos pour y retrouver les traces de nos ancêtres.

C'est enfin autour du rôle des musées que s'est poursuivi ce colloque.

Mme RHIEHL s'est faite la porte-parole du musée de Marmoutier et de ses bénévoles qui s'attachent à restituer l'histoire de la communauté juive locale.

Mme Marie POTTECHER, conservatrice du Musée alsacien, est venue présenter les futures évolutions de ce dernier. Dans ce cadre, une présentation plus dynamique des collections juives est envisagée.

La dernière étape de ce colloque nous a conduit à découvrir l'exposition consacrée aux MNR (biens spoliés et qui n'ont pas pu être restitués) au Palais des Rohan sous la conduite de M. Thibault D'ESCLAPON, commissaire de l'exposition.

Toutes ces communications ont été l'occasion d'ouvrir de nouvelles pistes de recherche. ■

Freddy
RAPHAËL



John
PLANNER



SAMEDI 21 JANVIER 2023

VERS 8H15 ...

Par Solange ARAMA-CHOUCHANA

Mon mari, Docteur Joseph CHOUCHANA (י'ר), est parti dans un au-delà absolu somptueux définitif, présence effacée mais immanente, partout.

Le silence est retombé, masqué par les voix des prières, les témoignages...

Je ne le retrouve pas... Là et inaccessible, une image souvenir s'imposa face à face à moi, un moment heureux, qui lui va bien ! Éclatant, triomphant et qui porte le nom de Mehitsa « Chorégraphie Or de Lettres Hébraïques ».

« La Couronne de Joseph », c'est ainsi que s'intitule l'article que j'ai écrit sur ce sujet en 2012.

Je le place dans l'écrit d'aujourd'hui, comme un collage.

FLASHBACK

Le Comité Séfarde et la Synagogue Rambam ont donné samedi 18 février 2012 Salle René HIRSCHLER (CIBR) une Soirée de Gala pour rendre hommage à leur ancien Président le Dr Joseph CHOUCHANA, l'un des artisans majeurs de la Communauté Séfarde pour près de 40 ans de travail et de ferveur au service de la Communauté, depuis déjà la Synagogue Léo COHN en tant qu'administrateur, puis Vice-Président et Président à la Synagogue Rambam.

Cette fête a aussi été celle de l'inauguration de la nouvelle Mehitsa, « Chorégraphie Or de lettres Hébraïques », elle a été conçue et dessinée par l'Artiste Solange CHOUCHANA, sa femme.

C'est que l'ancienne était dangereuse, susceptible de s'écrouler. Il était impératif de la mettre d'urgence aux normes de sécurité.

À propos de la Mehitsa, il convient de parler du Dr CHOUCHANA qui dès le début a porté ce projet à bout de bras et l'a fait triompher.

Que dire de cet homme que l'on appelle couramment Jo CHOUCHANA sinon que, de l'aube à la nuit, de Chaharit au Daf Hayomi », chaque jour que D. fait, il rit prie et porte secours comme porté par la grâce.

Médecin par passion et pour gagner son pain, Juif par essence et respiration, responsable communautaire exemplaire parce que s'il faut un homme et au front et au charbon, cet homme ce sera lui, il ne connaît ni le mensonge ni le passe-droit ; rigueur honnêteté équité sont les maîtres mots de sa vie, n'a été et ne sera d'aucune cour, car, souverain et impropre- inapte à être instrumentalisé il brave, et poursuit sa route en juste parfois exilé.

Ceci a été dit par les discours qui ont scandé, intenses, l'émotion et la spiritualité, tout au long de la soirée tant à la Synagogue Rambam qu'à la Salle HIRSCHLER.

Assis à sa place à la Synagogue, tête levée, admiratif, il suit du regard une lettre hébraïque puis une autre sur la Mehitsa, revient en arrière comme pour accompagner la danse dorée de ces signes fuselés comme des oiseaux de mer, les mouettes et les hirondelles de son enfance qui se poursuivent virevoltent sur un ciel illimité et bleu ...

De retour il me dit « ce qui est fou c'est que ce n'est pas répétitif, mais toujours renouvelé, on peut la regarder des heures sans se lasser » ...

Il a tout le ciel du bon D. au-dessus de lui à présent et toute l'éternité à lui pour s'envoler dans la merveilleuse « Chorégraphie Or de Lettres Hébraïques » de sa belle Synagogue, pas très loin... Sur l'autre rive. ■



À LA MÉMOIRE DE MON AMI LE DR JOSEPH CHOUCHANA (ה"י)

Par le Professeur Joseph ELKOUBY

C'est au beau milieu de la lecture de la paracha Bo, à la Synagogue Rambam, que j'ai appris, brutalement, ton décès. Les larmes sont montées. Cela ne m'était pas arrivé depuis bien longtemps... Les images aussi...

1964. Ton arrivée à Strasbourg. La Communauté séfarade prenait forme, sous l'impulsion du Rabbin Albert HAZAN et du Docteur Aimé BENSMIHEN, qui est devenu Président du Comité séfarade et l'est resté jusqu'en 1987. La salle Léo COHN servait provisoirement de salle de prière. Rénovée, elle devint en 1981 la Synagogue harmonieuse et accueillante dont chacun se souvient. Toi, Jo, tu as vite su trouver ta place, très actif au sein de la commission culturelle et culturelle.

Dès l'époque de tes brillantes études et de ton installation comme médecin, tu as réussi à concilier

Torah, Talmud et science. Tu as été durant des dizaines d'années un pilier du cours de Talmud de Rav ZAFRANI, le Chabbat matin et le samedi soir. Et quand ce dernier s'absentait, c'était toi qui le remplaçais.

Durant les trois décennies qui ont suivi la rénovation de l'oratoire Léo COHN, avec un Kahal mûr, raisonnable et uni, avec le Grand Rabbin Raphaël PEREZ, modèle de dévouement, tu as été une des chevilles ouvrières des activités culturelles organisées par le Comité séfarade. Puis tu es devenu le Président du Comité séfarade. Tu as assumé cette fonction avec droiture et fermeté, soucieux de prendre en compte les aspirations du Kahal.

Pour toi, transmettre et nourrir la mémoire était une responsabilité et un devoir, dans lesquels tu t'es impliqué cœur et âme. Tu as également mené à bien le projet de

la Mehitsa, magnifiquement conçu et réalisé par Solange, ton épouse, autour des lettres hébraïques, à l'exemple de Betsalel qui « a eu le mérite de construire le Tabernacle parce qu'il avait appris à associer les lettres ».

Tu étais reconnaissant à tes maîtres : c'est ainsi que tu as tenu à consacrer un Chabbat à Rav HAYKIN, Rabbin de la Yéchiva d'Aix-les-Bains et que tu as accompagné, sur son lit de malade, le Rav ELKAÏM à Jérusalem.

Je veux dire avec force que, par-dessus tout, c'était la générosité, la rigueur morale, le respect pour la vérité qui commandaient ton action. Pour toi, la parole devait être authentique, droite. Comme l'Arche Sainte, tu étais revêtu d'or, extérieurement et intérieurement.

Que ton souvenir soit source de bénédictions. ■

HOMMAGE AU GRAND RABBIN RENÉ SAMUEL SIRAT (רנ"ס)

Par le Grand Rabbin René GUTMAN

« Moché et Aharon parmi les prêtres et Chemouel parmi ceux qui invoquent Son nom »

Qui n'a pas pensé à ce verset pour suggérer que le Grand Rabbin SIRAT (רנ"ס), qui portait le même nom que le prophète Chemouel s'était quasiment identifié à lui, et qui, contrairement à Moïse qui avait « déplacé sa tente » se rendait de ville en ville, toute l'année durant à la rencontre de ses frères. **Or il y avait aussi en lui la grandeur de Moïse et sa modestie en tant que Rav, l'amour du prochain de Aharon, avec une égale affabilité et accessibilité pour tous, et la probité morale de Chemouel qui n'hésita pas à prendre des risques pour dire la vérité, lorsque celle-ci s'imposait.** Et tout cela avec la conviction d'appréhender les temps messianiques qui pour lui s'étaient manifestés lors de la réunification de Jérusalem. Nul doute qu'il devait son inspiration à ses maîtres en particulier le Rav Rah'amin NAOURI (רנ"ר) et à ses condisciples parmi lesquels on retiendra surtout les Grand Rabbins Emmanuel CHOUCHENA, Saul NAOURI, Roger KAHN et Alain GOLDMANN (רנ"ר). Universitaire reconnu,

tant à Jérusalem, à Paris qu'à Strasbourg, il dirigea l'enseignement de l'hébreu à l'INALCO, et y poursuivit l'œuvre d'André NEHER commencée ensemble avec lui et Manitou, faisant entrer dans l'Université l'hébreu moderne qui jusqu'ici était considéré comme une langue morte. On lui doit également la multiplication des jardins d'enfants et des écoles juives durant son mandat de Grand Rabbin de France. Militant pour la libération des « Prisonniers de Sion » comme au sein du dialogue judéo-chrétien, il se distinguera par ses prises de positions courageuses, en particulier lors de la crise du Carmel d'Auschwitz et des déclarations de Mgr LUSTIGER promu Archevêque de Paris. Attaché fidèlement à l'État d'Israël, ses appels au dialogue entre Israéliens et Palestiniens resteront cependant inaudibles. Grâce à l'action du Grand Rabbin Abba SAMOUN (רנ"ר) et de Robert GALLEY, il verra l'ouverture de l'Institut européen Rachi qu'il dirigera jusqu'à son Alyah. Il restera, pour l'ensemble du Rabbinate français, un guide dont l'action, tel un livre, mériterait d'être lue, méditée, et repassée, afin de s'inspirer des voies qui lui ont permis d'assumer une vie aussi exceptionnelle.

Puisse son souvenir être une bénédiction ! ■



Grand Rabbin René Samuel SIRAT

Le Grand Rabbin René Samuel SIRAT est né en Algérie en 1930.

Il part en France en 1946 pour entreprendre des études rabbiniques en parallèle de ses études littéraires et linguistiques. Il fait partie de la première promotion des étudiants d'André NEHER à l'Université de Strasbourg en 1962. Professeur des Universités, il est chargé de mission de l'Inspection générale de l'Éducation nationale pour l'enseignement de l'hébreu de 1973 à 1980. Il devient ensuite professeur à l'École des Langues Orientales (INALCO). Il y dirige la section d'études hébraïques et juives pendant près de 30 ans. Il sera aussi le fondateur de l'Institut universitaire européen Rachi de Troyes.

Il est élu Grand Rabbin de France de 1981 à 1988. Il sera le premier Grand Rabbin séfardite de l'histoire de la Communauté juive de France, il fut avant tout un éducateur hors pair, un amoureux de l'hébreu, qu'il enseigna à l'université, et un humaniste adepte d'un dialogue de proximité avec les communautés chrétiennes et musulmanes.

René Samuel SIRAT a reçu les insignes Officier de la légion d'honneur et de Grand officier de l'ordre du mérite.

En 2013 il choisit de faire son Alyah à Jérusalem.



Le Grand Rabbin SIRAT aux côtés des Grands Rabbins René GUTMAN, Max WARSCHAWSKI et Emmanuel BULZ.

À LA MÉMOIRE DE GILBERT WEIL (נ"ל)

Par Raymond LÉVY, historien – Amis du Musée Judéo Alsacien de Bouxwiller



A.M.J.A.B.

Les Amis du Musée Judéo Alsacien de Bouxwiller

L'AMJAB est en deuil : Gilbert WEIL, notre Président - Fondateur, nous a quitté Chabbat 4 mars 2023.

Né le 12 juillet 1929, son père était Président de la Communauté Israélite de la ville, son grand-oncle a été Grand-Rabbin d'Alger. Colette, sa sœur aînée (1927 – 2008), devient Professeure de littérature française à l'Université de Strasbourg. Le 15 juillet 1940, la famille WEIL déménage dans le Jura, à la limite de la zone non-occupée et s'installe dans les environs de Lons-le-Saunier (Jura), où Gilbert fréquentera le lycée. L'été de ses 14 ans, le proviseur l'installe dans une soupenette du lycée pour sa sécurité... Bon dessinateur, il a représenté son exode depuis son Bouxwiller dans un cahier rempli de 14 dessins, sorte de bande dessinée, mais aussi dans le livre de Laurence JOST-LIENHARD *Kaddish pour un prof ; le collège de Bouxwiller dans la tourmente de la Shoah*. De retour au pays en 1944, les débuts sont difficiles. Gilbert part à Paris pour y étudier l'architecture vers 1947. Son diplôme d'architecte en poche, il épouse Esther VEISSID. Le couple part travailler en Algérie jusqu'en 1956, puis s'établit à Marseille où Gilbert WEIL ouvre un cabinet d'architecture et d'urbanisme.

Il devient l'urbaniste attitré d'Aix-en-Provence et aussi Professeur d'Urbanisme à l'Université d'Aix-Marseille. Le couple aura deux enfants. Daniel naît en 1953, il est Rabbín à Jérusalem. Evelyne MASLANSKY-WEIL, née en 1957, est professeure de pharmacologie près de Tel Aviv. Mais en 1983, il apprend que la Synagogue de son enfance et de ses ancêtres est vendue pour créer un parking. Son sang ne fait qu'un tour. Il arrive à Bouxwiller et parvient à sauver sa Synagogue. Il décide de créer un musée du Judaïsme alsacien à la campagne. L'idée est totalement novatrice en 1983, il mettra 15 ans à l'imaginer - et financer - à travers l'association AMJAB. Il a passé de nombreuses heures à étudier - et documenter - l'histoire, la sociologie et les coutumes des Juifs alsaciens, ainsi qu'à dénicher des artistes capables d'illustrer les coutumes et rituels religieux. Le 1^{er} juillet 1998, son musée qu'il a voulu pédagogique, scientifiquement rigoureux, avec des technologies interactives novatrices ouvre ses portes au public, avec une muséographie originale qui fait aujourd'hui encore l'admiration des visiteurs. Le musée connaît un engouement immédiat parmi les Juifs, mais aussi les non-Juifs proches et lointains.

Tous ceux qui l'ont approché sont tombés sous le charme de sa modestie empreinte d'un immense savoir. Gilbert WEIL était un homme doux et réfléchi, d'une piété rigoureuse et sans faille, d'une tolérance absolument exemplaire, au point qu'il a inscrit son musée dans la laïcité républicaine. En 2019, Gilbert WEIL s'est vu attribuer le prix décerné par la Société d'Histoire Israélite d'Alsace-Lorraine. Avec son éternelle casquette de travers, vieux juif bienveillant, il était devenu une figure respectée de Bouxwiller. À titre personnel, il était devenu mon Maître.

Et, selon la formule immémoriale figurant sur les stèles juives : « *que son âme soit liée au faisceau des vivants !* ». ■



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE STRASBOURG GALERIE HEITZ : EXPOSITION DES ŒUVRES D'ART SPOLIÉES DURANT LA GUERRE

Par Richard ABOAF – Plasticien, historien d'art

**PRÉSENTÉE JUSQU'AU 15 MAI 2023
À VOIR ABSOLUMENT !**

Sur le thème « *Passé, présent et avenir des œuvres d'art récupérées en Allemagne en 1945* » les musées de Strasbourg ont organisé une exposition fort intéressante sur les MNR (Musées Nationaux Récupération) des musées de Strasbourg.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, 61 000 œuvres et objets d'art furent récupérés en Allemagne par les forces alliées et rapportés en France. Nombre d'entre eux appartenaient à des familles juives spoliées. Plus de 45 000 biens furent restitués à leurs propriétaires.

Parmi les biens non réclamés, environ 2 200 œuvres furent placées sous la responsabilité du Ministère des Affaires étrangères et confiées à la garde des musées nationaux avant qu'une partie n'en soit déposée dans des musées en régions. Ces œuvres ne font pas partie des collections nationales et restent sur des inventaires provisoires. Elles sont communément désignées par l'acronyme « MNR ».

Les Musées de la Ville de Strasbourg conservent 27 MNR dans leurs murs : sept objets (Musée des Arts décoratifs et Musée de l'Œuvre Notre-Dame) et 20 peintures (Musée des Beaux-Arts et Musée d'Art moderne et contemporain). L'Université et les Musées de la Ville de Strasbourg



Lucas DE LEYDE (vers 1494 - 1533), *Les Fiancés*
Huile sur bois, 28 x 33,5 cm. MNR 445, Strasbourg, Musée des beaux-arts. Œuvre acquise par le maréchal GOERING en 1942 ou 1943, récupérée à la fin de la Seconde Guerre mondiale, déposée par l'Office des biens et intérêts privés (OBIP). En attente de sa restitution à ses propriétaires légitimes. - Photo : M. BERTOLA, Musées de Strasbourg

s'associent pour étudier ces objets et leur statut juridique et un symposium international organisé au printemps 2023 complètera cette présentation à la Galerie Heitz.

Comme les autres musées affectataires de biens MNR, les musées de notre ville ont pour mission d'effectuer des recherches destinées à identifier les propriétaires de ces œuvres, en vue, le cas échéant, d'une restitution à leurs ayants-droit. Ces recherches sont conduites en lien avec le ministère de la Culture. ■





IL N'Y A PAS DE AJAR

De Delphine HORVILLEUR
Par François DREYFUSS

Éditions Grasset, 2022



Comme Romain GARY qui se retrouve en Ajar, Delphine HORVILLEUR considère qu'il ne faut pas se laisser réduire à son identité première, synonyme d'étroitesse et de rétrécissement, à laquelle chacun est susceptible d'échapper, volontairement ou non.

Rien de pire que le « mutisme de la plénitude », gage d'insensibilité. « Tout sauf l'entre soi ». « Polluer » les identités pour « que puisse à nouveau circuler la conscience claire de tout ce que l'existence doit au mélange ».

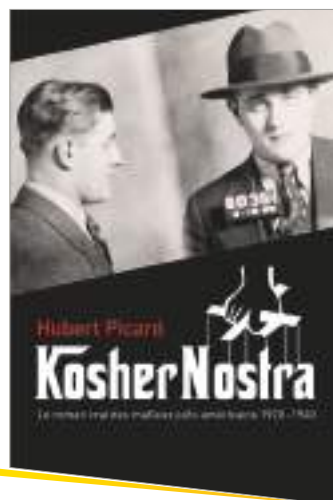
Le style est familier, accrocheur comme une publicité : « Karl MARX répare, Karl MARX remplace ». L'expression est heureuse quand elle évoque Gary, « hanté par les amours qui meurent et les désirs qui s'épuisent » et pose une bonne question :

« Depuis quand l'objectivité serait-elle autre chose que la subjectivité de la majorité » ?

Le passage entre le réel et l'inconscient, et inversement, se retrouve à toutes les pages. L'épigénétique explique qu'un traumatisme s'imprime sur plusieurs générations. Delphine HORVILLEUR virevolte entre les mémoires réelles, transmises, imaginaires ou inconscientes, vogue sur l'actualité contemporaine et plonge profond pour l'analyser. ■

NOTA BENE :

Pour ce qui est de l'identité juive, on peut consulter avec grand intérêt André NEHER dans son *Identité juive*, ouvrage paru pour la première fois en 1977 sous le titre *Clés pour le Judaïsme*, Éditions Seghers, réédité sous le titre actuel en 1989 et pour les Éditions Bibliothèques Payot en 2007.



KOSHER NOSTRA

De Hubert PICARD
Par François DREYFUSS

Éditions Balland, 2021

Le titre du livre attire l'attention et donne envie de le lire. C'est l'histoire de gangsters juifs de New York de la première moitié du XX^e siècle où l'on rencontre entre autres : Meyer LANSKY Arnold ROTHSTEIN... Tous savent que « les anges ne sont jamais des hommes » et en concluent « pourquoi les hommes seraient-ils des anges » !

Se déplaçant souvent avec une « humeur aussi rayonnante qu'un terrain vague », se méfiant de celui qui joue la confiance mais « n'est pas plus crédible qu'un billet de huit dollars », issus de la misère, ces Juifs mafieux sont d'anciens gamins qui ont recours au chantage et au meurtre, beaucoup finissent mal.

Dans les années trente, quand monte l'antisémitisme, une escouade d'une trentaine de Juifs rompus aux batailles de rue s'en prend violemment mais inutilement aux nazillons pleins de haine et comprend que « l'histoire du monde n'est pas la biographie de l'humanité dans son côté magnanime ».

Cette Yiddish connection veut accéder au rêve américain « quand aucun autre moyen que la délinquance ne le permet vraiment ».

Ce livre, un peu long, cinq cents pages, regorge d'expressions savoureuses et je ne peux m'empêcher de citer cette dernière : « pourquoi le milieu n'attaque jamais les banques ? Une bonne partie de l'argent qui s'y trouve est le sien ». ■





DEUX ÉTÉS 44

De François HEILBRONN
Par Valérie SIBONY

Éditions Stock, 2023



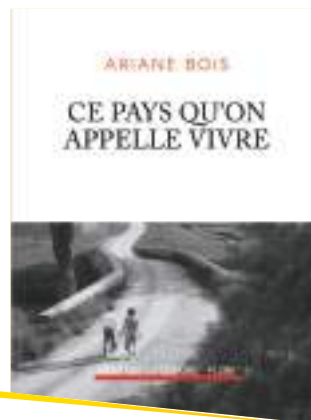
Un panthéon juif qui traverse les guerres

François HEILBRONN, Professeur à Sciences Po Paris et Directeur du Mémorial de la Shoah met ses connaissances, son immense culture et sa curiosité au service de ses passions, l'Histoire de France, le Judaïsme et sa famille. Dans son premier roman, il conjugue ses trois amours.

C'est un roman de famille, c'est-à-dire que les personnages réels et fictifs s'y côtoient ainsi que les sources et traditions familiales, recherches d'archives et connaissances historiques, sous la plume d'un enseignant qui veut plus que raconter une histoire, en transmettre une. En lisant ce livre, on se croirait confortablement assis dans un salon à l'heure du goûter, lorsqu'on commence à raconter des anecdotes sur les anciens pour édifier les jeunes. François HEILBRONN nous permet de rencontrer ses grands oncles, sa grand-mère et une galerie d'aïeuls qui ont glorieusement ou plus

discrètement, heureusement ou de manière tragique participé à la construction de la France d'aujourd'hui. Le rôle de la famille est délicatement évoqué au cours de la narration, à travers les époques pour nous rappeler son importance dans nos vies, nos choix et les valeurs que nous choisissons de défendre, parfois même inconsciemment. La religion et l'attachement à l'éthique du Judaïsme sont également un thème constant dans cette France de Louis XV à nos jours, être Juif est une marque qui pèse mais qui peut devenir une force vitale.

Un livre qui nous fait voyager dans le temps de 1744, période peu connue mais dont la vie messine est scrupuleusement narrée à la sombre période de la Shoah dont le drame humain est traité avec beaucoup d'humanisme. De magnifiques rencontres avec des hommes et des femmes, des dirigeants ou des quidams mais qui tous nous accompagneront pendant longtemps. ■



CE PAYS QU'ON APPELLE VIVRE

De Ariane BOIS
Par Valérie SIBONY

Éditions Plon, 2023



La villa « Espère visa »

C'est un roman d'ombre et de lumière, comme un tableau de CÉZANNE. Et il en est question d'art dans ce livre. Tous les artistes écrivains, peintres ou caricaturistes jugés dégénérés par les Nazis qui ont essayé de fuir la barbarie à travers l'Europe et qui se sont retrouvés parqués dans une ancienne briqueterie près d'Aix, au camp des Milles. Avec son talent de conteuse des émotions, Ariane BOIS raconte à travers l'histoire d'amour entre Léo et Margot, le quotidien de ce camp d'internement français. Sauver les enfants, les arracher à leurs mères pour qu'ils aient une chance de survivre, Margot doit se battre pour les sauver. Elle sonne à toutes les portes de Marseille pour trouver des visas. Au mépris de tous les dangers, ils vont se battre pour survivre, garder un fol espoir à travers les larmes et les peines. C'est l'histoire complexe de ce camp rénové en 2012, symbole de la collaboration de la France de Vichy, antichambre de l'extermination, qui a vu défilier toute la noirceur de l'humanité et fait naître quelques flammes d'espoir, en bel hommage à tous les Justes qui y ont sauvé des vies. ■





LES ORIGINES DU CONFLIT ISRAËLO-ARABE (1870-1950)

De Georges BENSOUSSAN
Par Valérie SIBONY

Éditions Que sais-je ?, 2023

Georges BENSOUSSAN est un grand historien, puits de science et pédagogue, il est capable en 100 pages et 5 cartes géographiques de dégoupiller toutes les idées reçues sur le plus long conflit de notre époque. Avec une bibliographie totalement impartiale, il nous livre en 12 chapitres un cours magistral tant par sa culture que par son intelligence. Toutes les problématiques sont soulevées et étudiées avec le recul nécessaire pour comprendre une histoire si complexe.

Des enjeux du statut de dhimmi à la paralysie créée involontairement (?) par l'O.N.U., vous découvrirez des concepts et des personnalités peu ou mal connues. Ce petit livre raconte une réalité débarrassée du prisme violent de l'actualité et met en lumière les jeux des grandes puissances, il retrace les combats armés mais aussi les combats idéologiques de chaque camp. Sans parti pris, le lecteur découvre une succession de chocs culturels qui, bien que datant de quelques décennies, éclaire la géopolitique d'aujourd'hui. ■



ISRAËL, une démocratie fragile

De Samy COHEN
Par Sonia GARRIGUE-PERESS

Éditions Fayard, 2021

Alors que paraît en février 2023 le livre *L'État de l'exil : Israël, les Juifs, l'Europe* de Danny Trom PUF, qui interroge les contradictions internes au sionisme et la façon dont elles éclairent la situation actuelle, que la Knesset nouvellement composée tente de passer en force sur la réforme de la justice et la légalisation de neuf colonies en Cisjordanie et, alors que des dizaines de milliers d'Israéliens tentent de résister à cette fuite en avant en criant « *Sauvons la démocratie israélienne, le pays est en faillite morale* », il est judicieux et éclairant de lire l'ouvrage de Samy COHEN paru en 2021.

La vie d'un État juif et démocratique ne va pas sans tension, d'autant que la construction et la formation juridique de cet État unique au monde ne peuvent être comparées aux démocraties libérales du monde occidental.

La faiblesse institutionnelle, l'alliance contre-nature car conciliante avec les ultra-orthodoxes qui à l'origine étaient minoritaires ont créé une situation source d'inégalités dont la finalité était différente de celle de l'État sioniste.

Les inconvénients de l'absence de Constitution ont été en partie résolus par l'action de la Cour Suprême, car le droit de saisine a été étendu à toute personne qui s'estime lésée.

À cet égard, l'auteur fournit de multiples exemples de la défense des libertés (pour les femmes, les Palestiniens,

limitation de la censure militaire, droit des laïcs, homosexualité, rôle dans les commissions d'enquête, sacralisation en 1992 des lois fondamentales.), même si ce rôle a pu être décevant dans le domaine sécuritaire.

Samy COHEN démontre par des exemples clairs comment ces fragiles consolidations ont été ruinées progressivement par une théocratisation et un nationalisme de plus en plus importants, alors que dans le même temps le pouvoir politique s'affranchissait du droit international par l'exercice de la violence disproportionnée, soutenue par une opinion publique très permissive envers les modes opératoires de l'armée.

Cette régression est quasi constante depuis 2009 avec son cortège de lois antilibérales (par exemple, les concepts de loyauté, le critère d'aptitude sociale, loi de la naqba, loi anti boycott, loi de loyauté culturelle). Cet esprit très réducteur se retrouve dans le texte sur « l'État-nation du peuple juif » (voté en juillet 2018) qui dénie les principes énoncés lors de l'indépendance de 1948. Et depuis les années 2000 les attaques contre la Cour Suprême n'ont pas cessé, le conflit se concrétise par cette formule d'une Ministre de la justice « *le sionisme ne continuera pas à baisser la tête devant le système des droits de l'individu* ». « *Les démocraties sont réversibles, elles peuvent périr* ». ■





AGATHA RAISIN ENQUÊTE

De M. C. BEATON

Par Anne Sophie STOCKBAUER-ZEMB

Éditions Albin Michel, collection « Agatha Raisin Enquête », depuis 2016

« Ne touche plus à rien. J'appelle la police.

– Il faut vraiment ? Ils vont être furieux.

– Aggie, il y a un mort là-dessous. Nous ne pouvons pas nous en aller comme ça.

– Comment sais-tu qu'il est mort ?

– Quand un homme gît sur le dos, le cou tordu, le regard fixe et vitreux, il y a dix chances contre une pour que ce soit le cas. »

Pas de haute littérature pour cette chronique littéraire mais un bon plaisir coupable (ou pas !).

Agatha Raisin enquête, c'est quoi ?

Il s'agit d'une série littéraire que l'on doit à M. C. BEATON (Marion Chesney GIBBONS de son petit nom), romancière écossaise.

La série comptait 32 tomes à son décès en 2019. Elle a retrouvé preneur en la personne de R. W. GREEN qui a depuis proposé trois nouveaux tomes, le dernier en date étant sorti le 1^{er} mars 2023.

À noter qu'il est préférable de lire les différents tomes dans l'ordre afin de ne pas s'embrouiller dans la continuité de l'univers.

Agatha Raisin, c'est qui ?

Agatha Raisin, redoutable (et redoutée) quinquagénaire dotée d'un impressionnant caractère de cochon, fumant comme un pompier et descendant les Gin-tonic cul-sec, décide de quitter son agence de communication londonienne pour goûter aux délices d'une retraite anticipée à Carsely, un paisible village des Costwolds... Où elle s'ennuie ferme.

La suite entrera dans l'Histoire : au cours d'une enquête autour d'une quiche à la ciguë, Agatha s'improvise détective malgré elle et y prendra goût.

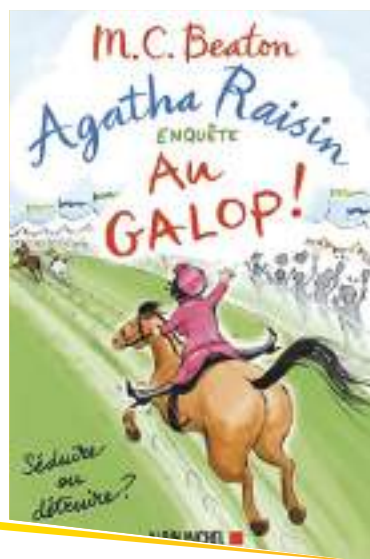
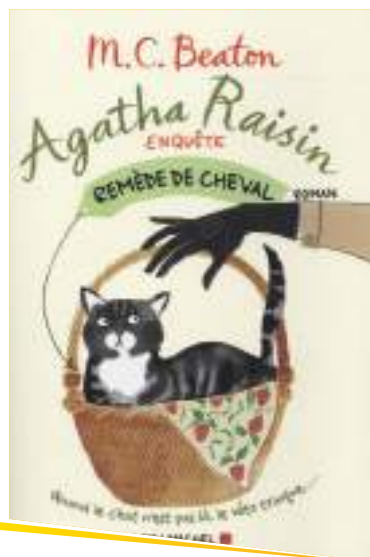
Les différents tomes la verront mener ses enquêtes accompagnée de sa suite, jusqu'à fonder une agence de détectives où s'enchaînent les enquêtes les plus farfelues les unes que les autres.

Sa suite ? Effectivement, une abondance de personnages aussi récurrents que sympathiques vient étoffer cet univers : les chats gastronomes Hodge et Boswell, Roy l'ancien collègue, Mrs Bloxby la meilleure amie, l'inspecteur Bill Wong (et ses parents !), Sir Charles, sa tante et son majordome, et *last but not least...* James Lacey, l'éternel *love interest*.

Agatha Raisin, c'est pour qui ?

Pour les amateurs de cosy crime qui souhaitent prendre un bol d'air dans la campagne anglaise sans subir le côté anxiogène des thrillers. Pas de prise de tête autour d'une enquête trop cérébrale, on s'installe sur son canapé avec son chat, un plaid tout doux, une tasse de thé, un paquet de gâteaux, on se détend et on se bidonne devant les tribulations d'Agatha. À la fois survoltée, déjantée, sans scrupule, agaçante et terriblement attachante, on se retrouve dans ce personnage et ses mésaventures !

Agatha Raisin enquête, ce sont des livres que l'on achève avec une furieuse envie de foncer chez Marks & Spencer pour acheter des *Mince pies* (surgelées, les initiés comprendront) ! ■



SALADE WALDORF



RECETTE
spécial
PESSAH

HAROSET



RECETTE
spécial
PESSAH

ROULÉ DE PESSAH



RECETTE
spécial
PESSAH

QUICHE DE MATSA À LA VIANDE



RECETTE
spécial
PESSAH

HAROSSET

Une recette pratique pour le Séder

INGRÉDIENTS pour un bol

- 230 gr de dattes dénoyautées
- 70 gr d'amandes
- 50 gr de noix
- 3/4 de cuillère à thé de gingembre en poudre
- 1/2 cuillère à thé de cannelle en poudre
- 2 clous de girofle
- 1 pomme pelée, trognon ôté
- quelques pincées de poivre noir moulu
- 60 ml de vin doux de Pessah

ÉTAPES

1. Dans le bol d'un robot, mettre tous les ingrédients (sauf le vin doux)
2. Mixer afin d'obtenir une pâte grossière
3. Ajouter le vin et mixer à nouveau pour bien mélanger l'ensemble

BON À SAVOIR

Se conserve 3/4 jours au frais.



SALADE WALDORF

Une recette intemporelle

INGRÉDIENTS pour 12 verrines

- 500 gr de pommes vertes avec peau
- 1 cœur de céleri coupé en rondelles de 0.5 cm d'épaisseur
 - + quelques brins pour décorer
- 50 gr de noisettes grillées (noix) concassées
 - + en garder un peu pour décorer
- 150 gr de mayonnaise (maison, c'est le top !)
- 2 cuillères à soupe de jus de citron
- 1 petite laitue
- Sel et poivre

ÉTAPES

1. Dans un saladier couper la pomme en petits dés
2. Arroser de citron et ajouter la cuillère de mayonnaise.
Mélanger et laisser reposer 1/2 heure
3. Ajouter le reste des ingrédients. Saler et poivrer.
Mélanger soigneusement.
4. Dans chaque verrine, déposer une feuille de laitue. Répartir la salade. Décorer avec les brins de céleri et un peu de noisettes concassées.



QUICHE DE MATSA À LA VIANDE

Une recette originale pour la fête

INGRÉDIENTS

- 5 matsot
- 3 œufs
- 2 oignons émincés
- 2 cuillères à soupe d'huile d'olive
- 750 gr de viande hachée
- 1 bouquet de persil
- 1/2 cuillère à café de cumin
- sel et poivre

ÉTAPES

1. Préchauffer le four à 180°C
2. Casser les matsot en morceaux, les tremper et bien les essorer dans vos mains
3. Casser les œufs dessus en battant énergiquement le tout
4. Dans une poêle faire revenir les oignons, ajouter la viande et cuire doucement en remuant, jusqu'à ce que la viande soit bien saisie. Retirer du feu, saler, poivrer, incorporer le persil haché et le cumin
5. Huiler un moule à tarte, bien y répartir le mélange de matsot/œufs (en garder un peu pour le dessus)
6. Ajouter la préparation de viande et recouvrir d'une couche du reste de mélange de matsot/œufs
7. Enfourner pendant 45 minutes, la quiche doit être dorée !



ROULÉ DE PESSAH

Une recette pour les gourmands !

INGRÉDIENTS

- 200 gr de chocolat noir haché
- 4 cuillères à café de jus d'orange, de café fort ou d'eau
- 50 à 80 gr de sucre (selon vos goûts)
- 6 œufs (séparer les jaunes des blancs)
- 2 cuillères à café d'extrait de vanille
- 200 gr de confiture (parfum selon vos goûts) ou pâte à tartiner
- sucre glace pour saupoudrer

ÉTAPES

1. Préchauffer le four à 180°C. Chemiser une plaque de papier sulfurisé graissé
2. Mettre le chocolat dans une casserole avec le café (ou le liquide que vous avez choisi), faire fondre à feu très doux en remuant
3. Batre les jaunes d'œufs, la moitié du sucre et l'extrait de vanille pendant 5 à 7 minutes au batteur électrique. Ajouter ensuite en incorporant cuillère par cuillère le chocolat fondu
4. Dans une jatte, battre les blancs d'œufs en neige puis les incorporer avec précaution au mélange précédent
5. Répartir la pâte sur le papier sulfurisé, lisser la surface et enfourner pour 15 minutes. La pâte doit être élastique. La décoller du papier
6. Napper de confiture en laissant 2,5 cm de marge et rouler le biscuit en retirant le papier sulfurisé au fur et à mesure
7. Saupoudrer de sucre glace



Samedi 1^{er} avril

- ▮ Chabbat Hagadol

Dimanche 2 avril

- ▮ Matin :
Hagala communautaire

Mardi 4 avril

- ▮ Soir :
Bedikat 'Hametz

Mercredi 5 avril

- ▮ Veille de Pessah
- ▮ Jeûne des 1^{ers} nés / Sioum
- ▮ Après 10H48 :
Interdiction de consommer du Hametz
- ▮ Avant 12H18 :
Destruction du Hametz
- ▮ Entre 18H43 et 19H51 :
Eirouv Thavchiline
Allumage des bougies
- ▮ 1^{er} Séder



Jeudi 6 avril

- ▮ 1^{er} jour de Pessah
- ▮ 2^{ème} Séder
1^{er} soir de l'Omer

Vendredi 7 avril

- ▮ 2^{ème} jour de Pessah
2^{ème} soir de l'Omer
- ▮ Entre 18H45 et 19H54 :
Allumage des bougies

Mardi 11 avril

- ▮ Entre 18H50 et 20H00 :
Allumage des bougies

Mercredi 12 avril

- ▮ 7^{ème} jour de Pessah
7^{ème} soir de l'Omer

Jeudi 13 avril

- ▮ 8^{ème} jour de Pessah
8^{ème} soir de l'Omer
- ▮ À partir de 22H30 :
Mimouna Salle HIRSCHLER

Samedi 15 avril

- ▮ Bénédiction du mois

Lundi 17 avril

- ▮ Yom HaShoah



Mardi 18 avril

- ▮ Table ronde sur Yom Hashoah
"Les outils pour transmettre la Shoah aux jeunes générations"

Vendredi 21 avril

- ▮ Roch Hodech Iyar

Samedi 22 avril

- ▮ Roch Hodech Iyar

Mardi 25 avril

- ▮ Yom Hazikarone



Mercredi 26 avril

- ▮ Yom Haatsmaout



Samedi 29 avril

- ▮ Annonce des « 3 jeûnes »

Lundi 1^{er} mai

- ▮ Demi-jeûne

Jeudi 4 mai

- ▮ Demi-jeûne

Vendredi 5 mai

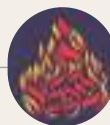
- ▮ Pessah Chéni
- ▮ Hilloula de Rabbi Meïr Baal Haness

Lundi 8 mai

- ▮ Demi-jeûne

Mardi 9 mai

- ▮ Lag Ba'omer
- ▮ Hilloula de Rabbi Chimon bar Yo'haï



Dimanche 14 mai

- ▮ Sortie Patrimoine à Marmoutier
Plus d'infos à venir

Vendredi 19 mai

- ▮ Yom Yerouchalaim



Samedi 20 mai

- ▮ Bénédiction du mois

Dimanche 21 mai

- ▮ Roch Hodech Sivane

Jeudi 25 mai

- ▮ Veille de Chavouot
- ▮ Entre 19H37 et 21H01 :
Eirouv Thavchiline
Allumage des bougies

Vendredi 26 mai

- ▮ 1^{er} jour de Chavouot

Samedi 27 mai

- ▮ 2^{ème} jour de Chavouot



Samedi 17 juin

- ▮ Bénédiction du mois

Dimanche 18 juin

- ▮ Journée du patrimoine juif marocain
Plus d'infos à venir

Lundi 19 juin

- ▮ Roch Hodech Tamouz

Mardi 20 juin

- ▮ Roch Hodech Tamouz

Dimanche 25 juin

- ▮ Sortie annuelle de la SEJAL (ex-SHIAL) à la rencontre des « nouvelles » communautés juives en Allemagne

Jeudi 6 juillet

- ▮ Jeûne du 17 Tamouz
Début : 3H02 / Fin : 22H23
- ▮ Commencement des 3 semaines de deuil

Naissances

- Yehochoua Aaron, fils de Yaël et Oren DAHAN
- Livia Sarah, fille de Cécilia et Yedid ELBEZ
- Fils de Déborah et Elyahou COHEN
- Libby Rachel, fille d'Atara et Michoël FELDINGER
- Naomie Léa, fille d'Aviva et Noam Rahamim FEDIDA
- Dan Aaron Yaacov, fils de Judith et Nathanaël SELAM
- Elise, fille de Claire et Jonathan HANNAUX
- Fils de Sarah et Yossi HAZAN
- Keren, fille de Célia et Yonathan ATTIA
- Lenny Odaya, fille de Chifra et Menahem Mendel GOURION
- Romy, fille de Marine et Dorian SCHWARTZ
- Lior-Gad, fils de Margaux et Michael DANINO
- Miryam, fille d'Esther Odélia et Yehochoua CALVO
- Yaël, fille de Nelly et Robin GOMES-STRAUSS
- Ellie, fille de Rina et Vincent CAHEN
- Yehouda, fils de Naomie et Chlomo DAVID
- Ella, fille de Laura et Ygal SAABAH
- Keren-'Or Tiferet Adele, fille de Ra'hel et Nathan GRUMBACH
- Tsipora Hiné, fille d'Avital et Yehouda RINGER
- Noam Menahem Mendel, fils de Bathcheva et Elie GEIGER
- Gabriel Isaac, fils de Myriam et Dan ATTALI
- Shoulem Eliezer, fils de Yitty et Jean-David Dov KATZNER
- Chaim Pinchas, fils de Déborah et Efrayim BROWN
- Noémie Violette, fille de Yanick et David FRECHE
- Ilay Meir, fils de Tsipora et Yonathan LEVY

Bar Mitsva

- Grégory Jacques Eric, fils de Monica et Fabrice HUBELÉ
- Raphaël Yéhouda, fils de Néhama et Jacques BELLEHSEN
- Reouven Meir, fils de Shulamith et David BYK
- Yonatan, fils du Rabbin Reouven et Esther CORIAT
- Liam, fils d'Aline ZETLAOUI et Gunter RÖHRIG
- El'hanan et Yehonathan, fils de Chana et Sami GRUMBACH
- Ariel, fils d'Annie Claire et Joël BLOCH
- Arié, fils de Kelly et Lionel CAHEN
- Raphaël, fils de Muriel et Jean-Paul BOUAZIZ
- Noam Haïm, fils de Valérie et John ABERGEL

Fiançailles

- Audélia Osnath SPINGARN et Dvir Yaakov HALBFINGER

Mariages

- Yaël ASSAYAG et Yossef ELKOUBY
- Anaëlle BERDUGO et Yvon TEBOUL
- Noémie CHEKROUNE et Vincent ACKERMANN
- Myriam BENHAMOU et Aryeh ROTHSCHILD
- Noémie ELKAIM et Ari BISMUTH

Décès

- Mme Eva WEILL
- M. Jean MEYER
- Mme Béatrice BAUMANN
- Mme Noémie ABERGEL
- M. André ERSTEIN
- Mme Paulette BECK
- Mme Nicole UCKO
- M. Emile DAHAN
- Mme Françoise SZMERLA
- M. Raymond WEILL
- Mme Gilette ADJEDJ
- Mme Marcelle ROTHÉ
- M. Jean-Michel REIMUND
- Mme Andrée HOLTZER
- Mme Rollande WESLING
- M. Jean-Jacques WEIL
- M. Marc MALKA
- M. Patrick DRAY
- M. Salomon WEINTRAUB
- Mme Ninette AZERRAD
- Mme Esther BARCHECHAT
- Mme Nouna ZENOU
- M. Moché ABITBOL
- M. Joseph CHOUCIANA
- M. Roger REMY
- Mme Jeannette MAY
- M. Francis BLOCH
- M. André WESLING
- Mme Louna ASSARAF
- Mme Anita BENITAH
- Mme Nicole MEYER
- Mme Colette KAHN
- M. Bernard BICKART
- Mme Odette ROSENTHAL
- M. Laurent BERETZ
- M. Michel SEBBAN
- Mme Yvette SCHNEIDER
- Mme Fanny SINGER
- Mme Rebecca CHEKROUNE
- Mme Suzanne BLOCH
- Mme Josette CREANGE
- M. Georges VIVIER

GUCCI PRADA FENDI DOLCE & GABBANA Chloé BALENCIAGA

Stras
OPTIC

PARCE QU'ON ON N'A
QU'UNE SEULE VUE.

Nous avons deux boutiques

14 rue du Maire Kuss
03 88 35 00 43
stras.optic@orange.fr

8 boulevard Leblois
03 88 40 16 29
mickael@strasoptic.com

Sur rendez-vous le dimanche



Stras
OPTIC

WWW.STRASOPTIC.COM



ESPACE CASHER
- STRASBOURG -

TOUJOURS LÀ POUR VOUS
POUR LES 4 VERRES
& QUELQUES UNS DE + !

